

**RÉDACTION ET
ADMINISTRATION**

38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES

Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. Ita 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES
PUBLICITAS S. A.**

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne

Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.

Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

Rome, Londres et Paris

se préparent pour le 4 septembre.

La protestation américaine à Moscou.

Le cabinet yougoslave remanié.

Vers l'élection présidentielle américaine.

M. Mussolini préside aujourd'hui à Bozen, au Tyrol, où se déroulent de grandes manœuvres militaires, un conseil des ministres dont on attend de très importantes décisions. Il paraît que le Duce, à la suite de ces délibérations, fera une déclaration publique sur la manière dont il envisage la situation internationale. Comme on l'a appris par la fameuse interview du *Daily Mail*, la délégation italienne à Genève débattait sous les yeux du Conseil de la Société des nations tout le dossier des griefs de l'Italie contre l'Ethiopie. La conclusion naturelle de ce réquisitoire serait une demande d'exclusion de l'empire du négus hors de la Société des nations, pour permettre à l'Italie de procéder militairement contre l'Ethiopie sans se mettre en conflit avec le pacte de Genève.

Mais cette démonstration, susceptible d'avoir quelque influence sur certains membres du Conseil, resterait sans effet sur l'Angleterre. Celle-ci est en mesure, en effet, d'étaler autant de griefs contre l'Abyssinie que l'Italie. Elle ne demandera jamais, pour autant, que l'Ethiopie soit mise au ban de la Société des nations et n'y consentira point, parce qu'elle a, comme nous l'avons dit, un intérêt capital à ce que l'empire du négus garde son indépendance, sous l'égide de la Ligue de Genève.

En même temps que les ministres italiens délibèrent à Bozen, le conseil des ministres français discute à Paris de la grande question du jour et de l'attitude à prendre, le 4 septembre, à Genève. M. Laval poursuit, entre temps, son rôle d'intermédiaire entre Rome, Londres et Addis-Abéba. Sans doute n'espère-t-il plus grand-chose de ses efforts.

A Londres, sir Samuel Hoare, ministre des affaires étrangères, et M. Anthony Eden, ministre pour les affaires de la Société des nations, ont conféré hier sur la position que l'Empire britannique prendra à Genève. La décision finale ne pourra évidemment être arrêtée que lorsque l'Angleterre saura officiellement, par M. Laval, à quoi il faut s'attendre de la part de l'Italie.

* *

Le gouvernement soviétique a décliné la protestation remise à Moscou par l'ambassadeur américain au sujet de l'activité de la Troisième Internationale aux Etats-Unis.

M. Hull, secrétaire d'Etat (ministre des affaires étrangères), s'est entretenu hier, mardi, avec le président Roosevelt au sujet de cette réponse, mais il s'est refusé à toute déclaration.

Dans les cercles bien informés, on ne croit pas que les Etats-Unis rompent les relations diplomatiques, mais on pense qu'ils pourraient prendre l'une de trois attitudes suivantes : maintenir l'ambassade à Moscou, mais rappeler l'ambassadeur en « vacances » ; secondement, réduire les relations aux strictes formalités d'usage, ou bien, enfin, adresser une autre protestation dans laquelle ils exposeraient en détail les griefs qu'ils ont à formuler au sujet de la propagande communiste.

Le 13 août, M. Ralph Barnes, correspondant à Moscou du *New-York Herald Tribune*, adressait une lettre ouverte à Staline, dans laquelle il lui demandait ce qu'il pensait du sentiment qu'on avait aux Etats-Unis comme quoi les Soviets ne tenaient pas les engagements pris au moment de l'établissement des relations diplomatiques entre Moscou et Washington, en 1933.

Le journaliste américain posait au dictateur de l'Union des Soviets les cinq questions suivantes :

Le gouvernement des Soviets a-t-il violé l'engagement contenu dans les termes de la lettre de Litvinof au président Roosevelt ?

Si votre réponse est négative, voudriez-vous expliquer votre attitude ?

Depuis les engagements pris à l'égard des Etats-Unis, les principes fondamentaux du *Komintern* (buts et moyens employés) n'ont-ils pas subi quelque changement radical ?

Serait-il possible de transférer les quartiers généraux du *Komintern* en dehors du territoire soviétique ? Le *Komintern* a-t-il l'intention de continuer à englober les Etats-Unis dans la liste des pays où il entend poursuivre son activité ?

Quinze jours se sont écoulés depuis l'envoi de cette lettre et Staline garde toujours le silence.

A Londres, on suit de près la querelle russo-américaine. On a fait remarquer que c'est l'audace du dernier congrès du *Komintern* qui a provoqué la note de Washington. On croit que des notes de protestation seront adressées à Moscou par d'autres pays.

Habituellement, l'ajournement du Congrès des Etats-Unis marque une période de trêve politique. Il n'en est pas de même cette année, à cause de l'approche de l'élection présidentielle, qui aura lieu en 1936.

Après la longue session des Chambres, qui fut marquée de tant d'incidents, de tant de controverses, on va donc assister au début d'une âpre campagne électorale. Bien que les congrès républicain et démocrate ne doivent désigner les candidats à la présidence des Etats-Unis que l'été prochain, les chefs politiques savent, en effet, qu'une telle campagne se prépare de longue main, car les Etats-Unis sont un pays où les courants politiques sont brutaux et déconcertants.

Le parti républicain a repris espoir depuis surtout la condamnation par la Cour suprême du nouveau plan (*New Deal*) de M. Roosevelt. Ce parti va mener campagne avec, comme cri de ralliement : « Retour à la constitution, à bas le radicalisme antiméricain ! » Mais le parti républicain souffre du manque d'un candidat « bâti, comme disent les Américains, avec le bois dont on fait les présidents ». Il est certain maintenant que l'ancien président Hoover ne sera pas candidat en 1936 ; son nom est trop étroitement lié aux souvenirs les plus cruels de la dépression économique.

L'obstacle le plus sérieux à la réélection de M. Roosevelt paraît être le fameux sénateur-dictateur de la Louisiane, M. Huey Long, dont on ne peut nier l'habileté et dont on connaît l'influence démagogique sur les masses. Partisan ardent de M. Roosevelt aux élections de 1932, le sénateur Long est devenu un de ses ennemis les plus acharnés et le porte-parole des radicaux agrariens. Le sénateur Long sera donc un facteur important dans la lutte électorale prochaine, à cause surtout du succès facile de son programme communiste de « partage des richesses ».

Il faut noter également un essai d'organisation d'un tiers-parti, sous l'impulsion du gouverneur du Minnesota, M. Olson, parti qui réunirait certains éléments de gauche du parti démocrate et de l'aile avancée du parti républicain.

Mais il paraît que l'élection présidentielle de 1936 ne présentera pas le caractère de « raz-de-marée » qu'avait eu l'élection de 1932. Elle reprendra, semble-t-il, l'aspect traditionnel des élections présidentielles américaines, qui opposent les unes aux autres les diverses régions à intérêts différents des Etats-Unis. Toutefois, personne ne doute que, dans l'état actuel des choses, l'appui qu'accorde au président Roosevelt les Etats agricoles du sud et de l'ouest ne soit suffisant pour le ramener, l'an prochain, à la Maison-Blanche.

En Yougoslavie, la crise partielle provoquée par la démission de trois ministres du cabinet Stoyadinovitch, MM. Auer, Stefano-

vitch et Préka, a été résolue, comme on sait, par une simple reconstruction.

Il ne pouvait s'agir d'une crise ministérielle totale, le remaniement auquel il a fallu procéder n'intéressant pas la ligne générale de la politique du gouvernement. La seule personnalité nouvelle est le ministre de la justice, le docteur Michkoulin, député de Zagreb, un des parlementaires croates les plus en vue.

Le cabinet Stoyadinovitch sort, semble-t-il, renforcé de cette épreuve et les divergences de vues qui s'étaient manifestées au sein du gouvernement sont aujourd'hui entièrement écartées. Le gouvernement est, dit-on, maintenant, d'une homogénéité parfaite. Le remaniement effectué sur la proposition de M. Stoyadinovitch prouve que celui-ci jouit de la confiance de la régence et que le coup que quelques-uns avaient essayé de lui porter par la démission des trois ministres se transforme en une victoire pour lui.

Le président du Conseil a, d'ailleurs, déclaré être résolu à poursuivre sans défaillance la réalisation du programme d'apaisement et de rénovation nationale qu'il s'est fixé.

Les adversaires de la revision

Les adversaires de la revision sont les communistes et les socialistes, les vieux radicaux et les partisans du libéralisme économique.

Les socialistes trouvent dans la misère des temps, dans l'insécurité des producteurs et des travailleurs, un terrain favorable à leur agitation et à leur démagogie alimentaire. Ils ne veulent rien changer à un régime politique et économique qui, par ses défaillances, leur amène de nouvelles troupes d'électeurs et leur laisse l'espoir de conquérir, à échéance plus ou moins lointaine, le gouvernement fédéral. Cette prise de pouvoir est leur objectif immédiat. Les chefs rouges de la Russie, dans leur récent congrès, ont ordonné aux marxistes du monde entier de s'opposer dans tous les pays à des réformes qui, en supprimant la misère, rendraient impossible la conquête du pouvoir.

Si les socialistes veulent conserver la Constitution actuelle parce qu'elle leur ouvre la route du pouvoir, les vieux radicaux, eux, se font leurs alliés, les uns, par obstination anticlérical, les autres, par intérêt. Le capitalisme spéculateur, bancaire, commercial, a ses bénéficiaires dans les rangs des vieux tenants du libéralisme économique, dont la revision doit clore le règne.

Mais le peuple suisse, lui, ne veut plus de ce capitalisme sans morale et sans cœur, et pas davantage de la domination des disciples conscients ou inconscients des Sans-Dieu et des dictateurs de Moscou.

Les positions, ainsi, se précisent. D'un côté, se trouvent les partisans d'une Suisse chrétienne dans sa politique, dans son économie, dans sa vie professionnelle, dans son statut familial ; de l'autre côté, les théoriciens du matérialisme libéral et marxiste, les bénéficiaires du capitalisme libéral et de l'étatisme.

Les fils intellectuels des révolutionnaires de 1789 s'allient aux révolutionnaires de 1918 pour se faire les conservateurs acharnés d'un régime dont le peuple, la grande masse des producteurs et des travailleurs, ne veut plus.

Les revisionnistes se recrutent dans les couches chrétiennes du peuple, dans les rangs fédéralistes, dans les milieux de l'agriculture, du commerce, de l'artisanat et des ouvriers ; ils sont revisionnistes parce qu'ils veulent mettre de l'ordre dans le monde, restituer au travail sa dignité morale et faire servir le capital au bien-être de tous et non seulement à l'enrichissement de quelques-uns.

Les antirevisionnistes sont les bénéficiaires du matérialisme régnant ; les revisionnistes s'inspirent d'un idéal chrétien et spiritualiste. Si le peuple suisse voit clairement l'enjeu de la bataille, il donnera une adhésion massive à la revision. Deux camps s'affrontent ; leurs appels s'opposent ; dans l'un, les disciples du libéralisme manchestérien, les fils du jacobisme sectaire, les troupes du marxisme ; dans l'autre, les Suisses attachés par leur patriotisme et leur foi à ceux qui firent la Suisse libre et forte.

Les électeurs, le 8 septembre, suivront l'appel de ceux qui seront les créateurs de la nouvelle Suisse parce qu'ils sont les fils spirituels de ceux qui la fondèrent.

D^r A. S.

Le gouvernement français et la baisse des prix

Paris, 26 août.

On ne saurait dire encore si l'effort entrepris par le gouvernement français, pour faire baisser notablement le prix de la vie obtiendra plein succès. Ce qui est certain, c'est qu'il se poursuit avec persévérance et méthode, sous l'impulsion vigoureuse des représentants des pouvoirs publics et que de sérieux résultats ont été déjà obtenus. Jamais encore on n'en avait enregistré, depuis la hausse qui suivit la guerre, d'aussi importants.

A Paris, le préfet de police, M. Langeron, après consultation de la commission départementale de surveillance des prix, a rendu une ordonnance réglant le prix de vente au détail de la viande. Il y a quelques années, M. Chiappe, quand il occupait la place de M. Langeron, avait essayé de faire la même chose. A la requête des bouchers, le Conseil d'Etat brisa net cette initiative. Grâce aux décrets-lois, il ne pourrait plus le faire aujourd'hui.

Aux termes de l'arrêté préfectoral du 19 août, « il est interdit de vendre les morceaux de viande de boucherie de consommation courante (bœuf, veau, mouton, porc) ci-après désignés à des prix supérieurs à ceux dont la détermination est fixée par un arrêté spécial, en tenant compte des divers éléments du prix de revient et, notamment, du prix d'achat en gros payé par le boucher et le charcutier ».

Cette mesure a commencé à produire son effet. Une baisse, qu'on évalue de 10 à 15 %, est déjà acquise, qui s'ajoute aux baisses précédentes, échelonnées sur les cinq dernières années. Samedi, une légère hausse sur toutes les viandes avait été enregistrée sur le marché des Halles. Les prix de détail, néanmoins, n'ont pas été relevés par les bouchers parisiens ; ils ont même encore un peu fléchi. Des visites régulières sont, d'ailleurs, effectuées, dans les boucheries et les charcuteries, par des agents spécialement chargés de contrôler l'application des arrêtés préfectoraux.

Continuant son œuvre, M. Langeron s'est attaqué aux prix de denrées alimentaires autres que la viande et il est entré en pourparlers avec les représentants des syndicats de l'épicerie, des maisons d'alimentation générale, des crémeries et des triperies. On peut escompter que le prix des légumes secs et celui des pâtes alimentaires va diminuer de 12 à 20 %. Le comité intersyndical enfin des combustibles de Paris et de sa banlieue a pris l'engagement d'établir ses prix avec des baisses de l'ordre de 25 à 30 francs par tonne sur ceux qui ont été pratiqués l'hiver dernier.

Dans presque tous les départements, les préfets poursuivent, avec un succès de plus en plus marqué, une œuvre analogue à celle qu'a entreprise M. Langeron. Presque partout aussi, au moins dans les grandes villes, l'administration municipale prête son concours à l'administration préfectorale. C'est ainsi que M. Herriot, maire de Lyon, collabore avec M. Bollaert, préfet du Rhône, pour obtenir des délégués des principaux organismes du commerce de l'alimentation des réductions importantes sur leurs prix habituels.

Mais il faut créer, autour de cette baisse déjà sensible, un état d'esprit, chez les consommateurs, qui la favorise. Or, à Paris, on n'a pas encore l'impression que les ménagères se soient bien rendu compte de l'importance de l'affichage des prix, de l'intérêt pratique de leur contrôle, auquel elles peuvent se livrer elles-mêmes, du devoir enfin de solidarité qui s'impose à elles de réserver leur clientèle aux commerçants qui pratiquent la baisse d'une manière consciencieuse. Le mouvement n'engage pas moins toute la France, et l'on sait que, de son succès, dépend, pour une part, le succès de l'expérience Laval.

Pour une part, disons-nous, mais pour une part seulement, car à la baisse des prix de détail pour toutes les denrées de consommation courante, doit correspondre une hausse des prix de vente, à la production. Ces prix doivent remonter, car ils sont, à l'heure actuelle, insuffisants pour permettre aux agriculteurs de vivre. Les cours du blé, de la viande sur pied, des produits laitiers, du vin lui-même, sont des cours de misère. C'est ce que vient encore de déclarer, dans un communiqué de ton assez vif, le comité d'action paysanne où sont représentées les principales associations de producteurs ruraux. Ce document, d'un ton fort vif, réclame la revalorisation des produits agricoles, selon un barème qui fixe le prix du blé à 100 fr., alors qu'il oscille en ce moment autour de 50 fr.

Parmi ses revendications se trouve celle-ci : « Affranchir l'agriculture en donnant à l'organisa-

tion professionnelle les pouvoirs auxquels elle a droit et qu'elle réclame en vain depuis trop longtemps.

Si les agriculteurs n'obtiennent pas satisfaction avant le 15 septembre, des manifestations seront organisées par eux et des mots d'ordre seront lancés, comme celui, par exemple, « de réduire au strict minimum tous les achats ; de réserver ces achats aux commerçants et industriels qui appuient les revendications paysannes ».

On sait que tout un groupe de sénateurs de gauche est allé entretenir le président du Conseil de cette plainte unanime de la paysannerie française.

Il y a donc lieu d'attacher grosse importance aux déclarations que vient de faire le ministre de l'Agriculture, M. Cathala, qui, recevant, samedi, les journalistes accrédités auprès de son ministère, leur a annoncé que le marché du blé est assaini. « Tout le monde sait, à l'heure actuelle, a-t-il dit, que, au cours de la campagne 1935-1936, la quantité de blé sur le marché n'excédera pas les besoins de la consommation nationale. » Après la vague de pessimisme qui a déferlé sur les milieux agricoles, le mois dernier et au début de celui-ci, la situation a donc changé. On estime que, d'ici peu, le cours du blé, sans atteindre encore 100 fr., remontera au moins à 80 fr. et même au-dessus de ce chiffre.

Baisse des prix de détail et hausse des prix à la production, tout en laissant aux intermédiaires une rémunération convenable, tel est le problème à résoudre. On voit que l'effort du gouvernement a déjà réussi à le serrer de près et que quelque espoir fondé de succès est permis. C'est qu'il faut rendre au monde agricole sa capacité d'achat, qu'il a perdue en grande partie, si l'on veut ranimer l'activité économique générale.

Mais il faut aussi éviter un avilissement des salaires ouvriers dans les entreprises privées, car ce serait alors une autre partie de la population qui verrait sa situation s'aggraver et son pouvoir d'achat se réduire.

E. B.

Le tirage de la 9^{me} tranche de la loterie française

Paris, 28 août.

Tous les billets se terminant par 9 sont remboursés par 100 fr.

Tous les billets se terminant par 30 gagnent 1000 francs.

Tous les billets se terminant par 881 gagnent 10,000 francs.

Tous les billets se terminant par 1283 gagnent 25,000 francs.

Tous les billets se terminant par 6.448 gagnent 25,000 francs.

Tous les billets se terminant par 1.461 gagnent 50,000 francs.

Tous les billets se terminant par 6.210 gagnent 100,000 francs.

Les billets portant les numéros 1.023.048, 0.744.666, 1.154.021, 0.857.171, 0.834.439, 0.700.102, gagnent 500.000 fr.

Les billets portant les numéros 0.710.662, 1.004.679, 0.354.595, 1.135.051, 0.247.008, 793.395, gagnent un million.

Le billet portant le numéro 0.570.732 gagne trois millions.

Un prochain meeting socialiste-communiste à Paris

Paris, 28 août.

La commission administrative de la Confédération générale du travail a décidé l'organisation en commun avec le parti socialiste d'un meeting, à Paris, pour le 3 septembre, auquel est convié le Front populaire.

Elle s'est déclarée d'accord avec les deux Internationales syndicale et socialiste pour la lutte à mener contre la guerre italo-éthiopienne qui menace.

Un sénateur américain obstructionniste

Washington, 27 août.

A la séance de clôture du congrès, le sénateur Huey Long, fidèle à sa politique d'obstruction, a prononcé un discours qui a duré six heures. Il est parvenu ainsi à empêcher le passage du troisième collectif portant sur cent millions de dollars de crédits. Ainsi se trouve retardée la mise en œuvre d'une bonne partie de la législation du New Deal.

La tactique du sénateur Huey Long tendait à empêcher que le congrès ne revint sur l'amendement au projet de loi concernant les paiements des fermiers et les prêts sur le coton et le blé.

La fermentation agraire en Lithuanie

Tilsit, 28 août.

Au cours d'une grève des paysans en Lithuanie méridionale, une fusillade a éclaté entre des postes de grévistes et la police. Deux paysans ont été tués et plusieurs blessés.

Dans les rangs de la police, on compte un mort et sept blessés.

Le succès d'une hérésie monétaire au Canada

Calgary (Alberta), 28 août.

Bien que le dépouillement du scrutin ne soit pas terminé dans toutes les circonscriptions, il est certain que le fameux parti du Crédit social occupera 56 sièges sur 63 à la nouvelle assemblée législative provinciale.

La menace italienne contre l'Ethiopie

L'organisation de la défense abyssine

Londres, 27 août.

Le correspondant du Daily Telegraph à Addis-Abéba, sir Percival Phillips, signale que l'armée éthiopienne du nord a construit un système de tranchées, sous la direction d'experts envoyés par avion d'Addis-Abéba, qui ont mis à profit les leçons de la guerre mondiale.

Pour la première fois, les Ethiopiens ont adopté des méthodes occidentales de défense. Jusqu'à présent, ils se contentaient de combattre derrière des barricades primitives de pierres.

Pour réduire la population flottante d'Addis-Abéba

Londres, 27 août.

On mande à Londres d'Addis-Abéba que le maire de cette ville a donné des instructions pour que les visiteurs provinciaux, plus particulièrement les femmes, les enfants, les vieillards et les infirmes, qui ont leur foyer ou des parents en province, quittent à bref délai la capitale éthiopienne.

On souligne qu'il ne s'agit en aucune façon d'un ordre d'évacuation, mais simplement d'une mesure de précaution destinée à réduire autant que possible la population flottante d'Addis-Abéba, qui comprend, à l'heure actuelle, environ 25,000 personnes, venues de toutes les localités éthiopiennes, dans l'espoir de gagner de l'argent à la faveur de la menace d'un conflit entre l'Italie et l'Ethiopie.



Le photographe de la cour éthiopienne.

LES JAPONAIS DEMANDENT DE LA PLACE

Londres, 27 août.

Selon le Daily Herald, le gouvernement japonais se prépare à entamer des négociations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, la Hollande et d'autres puissances, afin d'obtenir certains droits d'émigration dans le Pacifique en faveur de plusieurs millions de citoyens nippons.

Les possessions britanniques des Fidji et des Samoa, Sarawak, la Nouvelle-Guinée et Bornéo seraient les principales îles où les autorités nippones espèrent pouvoir envoyer des colons. L'organe travailliste soupçonne fortement les ministres japonais de la guerre et de la marine d'avoir conçu ce projet « parce qu'ils auraient vu l'importance stratégique résultant de l'existence de fortes colonies japonaises au cœur des possessions d'autres puissances ».

L'armée et la politique au Japon

Tokio, 27 août.

Plus de 1300 délégués des réservistes de l'armée japonaise se sont réunis à Tokio. Une résolution a été adoptée, repoussant l'interprétation de la constitution selon laquelle l'empereur ne serait qu'un organe de l'Etat.

« Le mikado, dit la résolution, est le symbole du droit divin et la source de la souveraineté. » La résolution demande le développement de la défense nationale et l'exercice bien compris du droit de vote. On considère que ce troisième point peut avoir une forte influence sur les prochaines élections, d'autant plus que les associations de réservistes ont des effectifs dépassant trois millions d'hommes.

Tokio, 27 août.

Le ministre de la guerre Hayashi a demandé, en présence des représentants de trois millions d'anciens soldats et des chefs de l'armée et de la marine, que la politique soit bannie de l'armée. Les théories étrangères telles que le libéralisme ou le fascisme doivent être écartées car elles ne sont pas applicables au Japon et ne sont pas compatibles avec la constitution impériale.

Menées nazistes en Roumanie

Bucarest, 27 août.

Au sujet de l'expulsion de M. Friedrich Weber, correspondant à Bucarest du Völkischer Beobachter, le Tempo apprend que les autorités roumaines avaient acquis la preuve que M. Weber servait d'agent de liaison entre Berlin et divers éléments extrémistes de droite en Roumanie, à qui il versait les fonds envoyés par les services de propagande naziste. M. Weber a été reconduit à la frontière hongroise.

Le roi Georges de Grèce voudrait bien qu'on le rappelât

Athènes, 27 août.

Le journal Ellinismos publie une interview de l'ex-roi Georges de Grèce, dans laquelle ce dernier dit que le pacte balkanique raffermi grandement la position de la Grèce, l'amitié avec les puissances balkaniques étant pour elle une nécessité vitale.

Il a ajouté que l'entente gréco-turque était la politique de son père, le roi Constantin. En ce qui concerne la question du régime, il a dit que, à part le maire d'Athènes, M. Kotzias, il n'a vu aucun autre Hellène ayant qualité pour le consulter. « Je voudrais, a-t-il dit, rentrer en Grèce pour servir et non pour ma propre satisfaction. Je n'ai jamais voulu créer de difficultés à mon pays. Je ne formule d'autre souhait que celui de voir les Hellènes s'accorder entre eux. »

Londres, 28 août.

M. Pezmazoglou, ministre des finances de Grèce, qui est arrivé lundi soir à Londres, a pour mission officielle de poursuivre avec le ministère anglais du commerce les entretiens commerciaux amorcés par M. Théodoropoulos, ministre de l'économie nationale. Ces conversations commenceront mercredi.

Il y a tout lieu de présumer que le ministre profitera de son séjour pour avoir un entretien avec l'ancien roi.

Le ministre des finances appartient au parti populaire, lequel est favorable à la restauration de la monarchie.

Dans les milieux helléniques, on n'attache pas une importance considérable à de semblables entretiens et on dément catégoriquement que le ministre des finances soit chargé d'une mission auprès de l'ex-souverain.

Le prince de Galles en Méditerranée

Cannes, 28 août.

Hier matin, mardi, le prince de Galles, accompagné de son cousin, lord Louis Mountbatten, et de son aide de camp, le major sir John Aird, s'est rendu au port de Cannes et a visité les navires de guerre français, anglais et italiens, actuellement en rade à l'occasion de la semaine motonautique.

Le Whitehall a quitté Cannes à midi pour Malte ayant à son bord le contre-amiral Broinrigg et son état-major. Le contre-amiral va prendre le commandement d'une partie de la flotte anglaise, qui se rend dans les eaux égyptiennes.

ATTENTAT CONTRE UN MARÉCHAL CHINOIS

Changhai, 27 août.

Un attentat aurait été commis sur la personne du maréchal Feng, le « général chrétien », selon une nouvelle parvenue de Tsingtau à Taïan-Fou (Chantoung occidental). Le maréchal était en train de distribuer des vivres aux victimes des inondations, lorsque, soudain, un poste de gardes ouvrit le feu sur lui. Le maréchal sortit toutefois indemne de l'aventure. Sa garde de corps répliqua par des coups de feu et dix hommes furent blessés au cours de la fusillade. La presse japonaise croit à un acte de nature politique.

Le nouveau cabinet chilien

Santiago-du-Chili, 27 août.

Quatre ministres ont démissionné par suite de divergences de vues politiques.

Le cabinet remanié est ainsi composé : ministre de l'intérieur : Cabrera (sans parti) ; ministre des affaires étrangères : Crechaga (conservateur) ; finances : Ross (libéral) ; défense nationale : Bello Codesillo (libéral) ; santé publique : Castro Alaveira (sans parti) ; économie publique : Silva (libéral) ; agriculture : Bumschmann (radical) ; justice et éducation nationale : Garces-Cana (libéral) ; travail : Serani (démocrate) ; colonisation : Mandujano (démocrate).

Il faut s'attendre à une scission au sein du parti radical, ce qui aurait pour effet de renforcer la majorité gouvernementale.

CHINE ET JAPON

Changhai, 27 août.

Le président intérimaire du Conseil politique de Pékin a déclaré qu'aucune négociation n'avait été menée à Pékin au sujet d'une coopération économique sino-japonaise dans le nord de la Chine. Les Japonais se sont bornés à faire jusqu'à présent des enquêtes préliminaires.

Nouvelles diverses

Le gouvernement yougoslave préparerait une large amnistie de délits politiques, à l'occasion du 13^{me} anniversaire du roi Pierre II, qui sera célébré le 6 septembre.

Les ministères grecs des affaires étrangères, de la marine et de l'aviation démentent les rumeurs relatives à l'installation d'une base navale anglaise à Navarin.

Une conférence des ministres des affaires étrangères de Suède, du Danemark, de la Norvège et de la Finlande s'ouvre aujourd'hui à Oslo.

M. Scullin, qui fut premier ministre d'Australie de 1929 à 1932, a résigné ses fonctions de chef du parti travailliste fédéral d'Australie, pour raison de santé.

Dans le Reich

Dortmund, 27 août.

Un vicaire de Beleck, a comparu devant le tribunal de Dortmund pour répondre d'attaques contre le parti national-socialiste, contre l'Etat, et contre la loi sur la stérilisation.

Il a été condamné à dix mois de prison.

Munich, 27 août.

Deux rédacteurs de l'Aischacher Kurier ont été arrêtés pour avoir publié le compte rendu d'une manifestation contre des juifs pouvant influencer les lecteurs et faire naître indirectement de la sympathie pour les persécutés.

Carlsruhe (Bade), 27 août.

Un paysan de Watenreute a été arrêté comme « adhérent fanatique du Centre catholique » pour avoir excité les paysans contre l'Etat nationaliste-social.

Aigreurs austro-allemandes

Berlin, 28 août.

Au nom du gouvernement du Reich, le ministre d'Allemagne à Vienne, M. von Papen, a fait des représentations énergiques auprès du gouvernement autrichien au sujet des exposés tendancieux parus ces derniers temps dans certains journaux autrichiens, concernant la situation intérieure de l'Allemagne. Au cours de la discussion, le ministre autrichien des affaires étrangères a exprimé les mêmes doléances au sujet de l'attitude de la presse allemande vis-à-vis de l'Autriche.

Vienne, 28 août.

A la suite des pourparlers diplomatiques qui ont eu lieu ces derniers temps, les organes compétents du Reich allemand et de la Chancellerie fédérale autrichienne se sont mis d'accord pour publier un communiqué commun désapprouvant les attaques paraissant depuis longtemps dans les journaux des deux pays au sujet des membres des gouvernements des deux pays.

M. von Papen, rentré il y a quelques jours de Berlin, a exprimé au baron Berger-Waldenegg, ministre des affaires étrangères d'Autriche, son regret des attaques parues dans le Völkischer Beobachter contre le vice-chancelier Starhemberg, qui, en sa qualité de chef suprême des organisations sportives autrichiennes, a interdit aux sportifs de son pays de participer à des épreuves organisées en Allemagne.

Nouvelles émeutes de vigneron en Grèce

Athènes, 27 août.

Au cours de désordres provoqués par les vignerons qui ont manifesté contre l'office administratif du commerce des raisins secs, en Messénie, une personne a été tuée.

Les vignerons ont cherché à mettre le feu au bâtiment abritant les services de l'office en question.

Des manifestants armés, au nombre de dix mille, veulent organiser une marche sur Calamata.

Athènes, 27 août.

L'état d'exception a été proclamé en Messénie. Dans tous les villages, les cloches ont appelé les habitants à prendre part à une manifestation armée.

Athènes, 27 août.

Des rencontres se sont aussi produites à Phialatrie, entre des paysans de Corinthe et la police. On ignore s'il y a des victimes.

D'importants contingents de troupes et un destroyer ont été envoyés sur les lieux des désordres. Les fauteurs de troubles seront traduits en conseil de guerre.

Athènes, 28 août.

L'agence d'Athènes communique : Certaines informations ont présenté les événements de Messénie d'une manière exagérée. Il s'agit en réalité de meetings de protestation contre l'office autonome des raisins secs. Ces protestations ont un caractère purement local et professionnel.

Le seul incident regrettable est celui de Pylos, où l'on compte cinq blessés. La loi martiale a été proclamée à titre préventif dans le département de Messénie.

Le chef de la gendarmerie messénienne a communiqué au ministère de l'Intérieur que l'ordre était rétabli à Calamata et à Pylos.

Le gouvernement a déclaré que, après que le calme sera rétabli, il discutera les doléances des paysans et fera droit à toutes celles qui seront logiques.

D'ailleurs, leur examen avait déjà commencé, mais les producteurs de raisins secs, entraînés par les plus exaltés de leurs camarades et peut-être aussi, ainsi que l'annoncent divers journaux, par des éléments subversifs, se sont hâtés d'organiser des meetings de protestation, au cours desquels certains manifestants se sont portés à des actes répréhensibles.

La sédition albanaise

Belgrade, 27 août.

Selon des nouvelles parvenues de Tirana, un des chefs de la tentative de soulèvement du 14 août, l'ex-capitaine Riza Tserova, qui avait réussi à se cacher dans le sud-est de l'Albanie avec quelques partisans, aurait été rejoint, hier matin, non loin de la ville de Moutsas, par un détachement de police.

Riza Tserova aurait été tué, ainsi qu'un de ses compagnons.

Le budget américain de la défense nationale

Washington, 27 août.

Les crédits militaires et navals votés par le congrès américain s'élèvent à 806,446,829 dollars, soit une augmentation d'environ 271 millions sur l'année 1934-1935.

Cette augmentation est destinée au recrutement de nouveaux effectifs pour l'armée et la marine, à la construction de nouveaux bateaux de guerre, au développement des forces aériennes, ainsi qu'à la modernisation du matériel de guerre actuel.

Les 806,446,829 dollars que le gouvernement américain dépensera pour la défense nationale seront répartis comme suit : 458,684,379 dollars pour la marine et 374,762,450 dollars pour l'armée, la marine recevant 170 millions de plus qu'en 1935 et l'armée 97 millions.

Le budget naval prévoit un crédit de 121 millions de dollars pour terminer la construction de 62 bateaux de guerre. Sur cette somme, 23 millions sont affectés à la prochaine mise en chantier de : 15 destroyers, 5 sous-marins, 2 croiseurs légers et 1 porte-avions.

Le département de la marine prévoit également 28,700,000 dollars pour l'achat de nouveaux hydravions, ce qui représente une augmentation de 20,500,000 sur les crédits alloués à cet effet en 1935.

Les effectifs de la flotte américaine qui, actuellement, sont de 82,500 officiers et marins, seront augmentés de 10,000 hommes.

Le budget de l'armée prévoit notamment 20 millions de dollars destinés à porter l'effectif actuel de 118,750 à 165,000 hommes et 18 millions pour la construction de nouveaux avions.

En outre, sept millions sont affectés à la mécanisation et à la modernisation du matériel existant et 9,850,000 à la construction de nouvelles casernes à West-Point, le Saint-Cyr américain, et à celle d'un aéroport à Hawaï.

La Suède améliore son système militaire

Stockholm, 27 août.

Une commission, composée de treize membres, dont trois officiers, a élaboré depuis 1930 un projet tendant à une nouvelle organisation de la défense nationale en Suède.

La commission préconise tout d'abord la nomination dès le temps de paix d'un commandement suprême et la création d'un état-major commun à tous les départements de la défense nationale.

Le budget total de la défense nationale atteindrait environ 148 millions de couronnes, contre 112 millions pour l'exercice actuel. L'armée, sur le pied de guerre, comprendrait deux corps d'armée englobant six divisions, plus une brigade légère et des détachements spéciaux, tels que tanks, corps de génie, etc. Le nombre des officiers serait augmenté de 1686 à 2112 et celui des sous-officiers serait porté de 1030 à 1375. La durée du service pour l'infanterie serait portée de 140 jours à 175 jours ; pour l'artillerie, la cavalerie, etc., elle serait maintenue à 200 jours.

L'artillerie antiaérienne comprendra deux régiments et un détachement de forteresse. L'aviation serait portée à 21 divisions et comprendrait 257 avions de guerre, 80 avions d'entraînement, et un certain nombre d'avions de modèle ancien. Le personnel serait porté à 255 officiers, 175 sous-officiers et 1020 hommes. Le service serait de 210 jours.

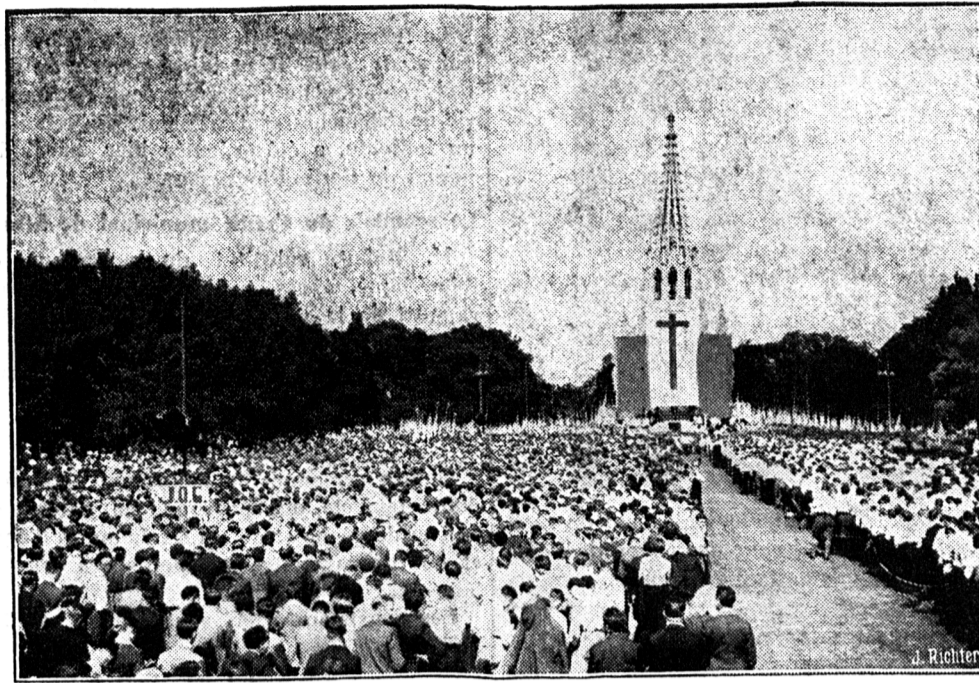
En ce qui concerne la marine, la commission recommande l'abandon graduel des cuirassés, à mesure que ceux-ci deviendront démodés, le rôle incombant à la flotte pouvant, d'après la commission, être rempli par une collaboration entre les unités légères : contre-torpilleurs et sous-marins, et l'aviation. La commission propose enfin que l'obligation du service militaire pour tous les citoyens valides soit étendue jusqu'à 45 ans, contre 42 actuellement.

Les grands explorateurs



L'amiral américain Byrd examinant le film de son expédition au Pôle sud

Le congrès des Jeunesses ouvrières chrétiennes à Bruxelles



La foule des jocistes assistant à la messe en plein air célébrée par le cardinal Van Roey, à Laeken.

Confédération

LES JEUNES CONSERVATEURS SUISSES

Le comité d'action des jeunes conservateurs suisses, réuni sous la présidence de M. Lusser, président central, a pris connaissance d'un rapport du secrétaire général sur la situation de la campagne électorale en vue de la votation fédérale sur la révision totale de la constitution fédérale. Il a décidé de proposer à la direction centrale d'admettre la section neuchâteloise des conservateurs, récemment fondée. En outre, conformément au vœu de la direction centrale, le comité d'action s'est occupé de la question de la participation de jeunes catholiques suisses à des manifestations sportives en Allemagne.

Vu les influences hostiles à la religion et le néopaganisme régnant actuellement en Allemagne, le comité d'action se voit obligé de donner à entendre aux membres du mouvement des jeunes conservateurs et des jeunes chrétiens-sociaux qu'ils doivent s'abstenir de participer à des manifestations sportives en Allemagne, aussi longtemps que dureront les persécutions absolument injustifiées d'organisations chrétiennes et, en particulier, des associations de jeunesses catholiques.

Les conseillers nationaux qui ne se représenteront pas

M. Ab Yberg, avocat à Schwytz, ne se représentera pas aux élections du Conseil national, où il représente le parti radical depuis 1928.

Une sage résolution

La commission du tarif des douanes du Conseil des Etats a repris, le 27 août, les délibérations commencées le 5 juillet, sur l'augmentation des droits de douane sur le sucre et la benzine. Elle a décidé de soumettre au Conseil des Etats les propositions suivantes :

1. La décision sur l'approbation de l'augmentation des droits sur le sucre et la benzine, décidée par le Conseil fédéral, est différée jusqu'à ce que le Conseil fédéral ait présenté des mesures énergiques d'économie.

2. Le Conseil fédéral est invité à présenter ce programme de transition assez tôt pour qu'il puisse être mis en délibération à la session de décembre de cette année. Il restera en vigueur jusqu'au 31 décembre 1937, c'est-à-dire jusqu'à l'expiration du programme financier actuel, et contiendra des propositions d'économies nécessaires.

Les crues du Rhône

On nous écrit de Sion :

Une certaine inquiétude régnait, lundi, parmi les populations riveraines du Rhône. Par suite des pluies torrentielles et persistantes, les affluents du fleuve avaient démesurément grossi. D'autre part, la soudaineté de la crue a fait penser, un moment donné, à la rupture d'une poche glaciaire, comme il s'en produit, d'ailleurs, assez souvent.

Bref, en quelques heures, le Rhône atteignit 7 m. 65 au limnimètre du pont de Sion, soit vingt centimètres en moins qu'à la date du 30 juin, qui a marqué les débordements du Valais central et de la partie inférieure de la vallée du Rhône. Les populations intéressées furent alertées, et la surveillance renforcée sur tout le cours du fleuve.

On craignait, en particulier, que la digue nouvellement rétablie en palplanches de Conthey ne se rouvrit de nouveau, et on fit bonne garde toute la journée durant. Par bonheur, la température fraîchit dans la soirée, et les sommets à partir de 2400 mètres se couvrirent de

neige. Le débit du fleuve baissa alors rapidement. Hier matin mardi, tout danger paraissait écarté, mais l'alerte avait été chaude.

Contre les droits sur la benzine et le sucre

Un comité, qui a son siège à Vevey, nous communique le texte d'une pétition qu'il vient d'adresser aux Chambres fédérales au nom d'un grand nombre d'associations et d'entreprises industrielles et commerciales de divers cantons romands. Nous citons les conclusions :

« Nous demandons aux Chambres fédérales :
« 1° de refuser au Conseil fédéral la ratification relative au relèvement des droits sur la benzine et le sucre ;

« 2° d'ordonner la suppression immédiate de ces nouvelles taxes ;

« 3° d'élaborer un programme général de redressement financier mettant le peuple suisse définitivement à l'abri d'une nouvelle surprise qui ne pourrait qu'augmenter l'impression d'incohérence, d'arbitraire et d'injustice fiscale où l'a laissé le brusque relèvement des droits dont nous demandons l'annulation. C'est à toutes les classes de la société sans exception, à tous les groupes industriels, économiques, agricoles, que ce programme demandera un sacrifice, mais sous la réserve expresse que l'Etat, à son tour, contribue au redressement par une impitoyable compression des dépenses, condition indispensable à l'équilibre du budget fédéral, comme du relèvement des affaires et de la reprise du commerce. »

LA VIGNE ET LE VIN

Le congrès de la vigne et du vin, siégeant à Lausanne, sous la présidence de M. Acerbo, de Rome, a étudié les mesures gouvernementales prises pour remédier à la crise de la viticulture.

D'autre part, le congrès des médecins amis du vin a entendu un exposé du Dr Anglade, médecin des hôpitaux de Bordeaux, sur le vin en psychiatrie, suivi de communications de MM. Pichère (France), Soveau, de Courmelles (Paris), Portmann, Bordeaux, qui ont mis en garde contre la suppression radicale du vin. M. Berillon (France) a parlé du vin comme excitant psychologique. M. Bonjean (Maroc) a parlé de la consommation du jus de raisin pasteurisé pour lutter contre les effets du théisme.

MM. Carrion, secrétaire de la Confédération nationale espagnole des viticulteurs (Madrid), de Costa (Portugal), Theodoro, directeur des services viticoles de Roumanie à Bucarest, Bordet, président de l'Association des vignerons du Maroc, à Rabat, Louis Benvegnin, directeur-adjoint de la station fédérale d'essais à Lausanne, Koucheff, président de la commission nationale de viticulture à Sofia, et Blattny, de l'Institut phyto-pathologique de Prague, ont exposé les mesures prises par leurs gouvernements respectifs pour remédier à la crise agricole.

Le congrès a abordé ensuite l'examen critique de la technique de la vinification et de l'utilisation des sous-produits : pépins de raisin, acide tartrique, alcool.

La séance a été suivie d'une visite du domaine de la station fédérale d'essais viticoles à Pully, sous la conduite de son directeur, M. Faes.

A la troisième séance du congrès des médecins amis du vin, des communications ont été présentées par le docteur Garino-Camina, de Rome, sur l'influence de la glucose et des graisses dans la courbe alcoolique chez des individus normaux, de M. Mémery, de Bordeaux, sur l'influence des radiations solaires sur la qualité du vin, de M. Guenard, d'Épernay, sur l'utilisation du champagne dans les suites opératoires, de MM. Kostoff et Manoloff, de Sofia, sur le traitement par le vin, de M. Caspari (Lausanne), sur le vin chez l'enfant.

Les médecins ont visité ensuite l'hôpital Nestlé.

Grand Conseil vaudois

Dans sa séance d'hier mardi, le Grand Conseil vaudois a entendu deux interpellations relatives aux inondations du Rhône et la réponse de M. Fazan, conseiller d'état, chef du département des travaux publics. Après quoi, il a voté à une très forte majorité une motion remerciant le département des travaux publics, le Conseil d'Etat et tous ceux qui ont collaboré à la lutte contre les eaux.

Le Grand Conseil a voté un crédit spécial de 100,000 fr. pour permettre au Conseil d'Etat de verser immédiatement aux sinistrés de la plaine du Rhône un subside pour les dégâts causés aux cultures par les inondations.

Il a pris acte du rapport du Conseil d'Etat concernant les travaux de réparations à la digue du Rhône, aux Pâqueys, sur le territoire d'Yvorne, et aux dommages causés par l'eau en 1935 aux ouvrages dépendant de l'entreprise d'assainissement de la plaine du Rhône.

Il a voté, en première lecture, le projet de loi portant quelques modifications de détails en complément à la loi d'impôts sur la fortune et le produit du travail. Il a renvoyé au Conseil d'Etat, à titre de renseignement, une motion de M. Cottier, tendant à la limitation de la vitesse des véhicules à moteur à travers les localités.

Après avoir entendu un rapport, il a repoussé une motion tendant à la réduction du taux de l'intérêt du Crédit foncier vaudois en faveur des prêts agricoles.

La majorité de la commission était d'avis que le Grand Conseil n'avait pas le droit d'agréer les vœux des motionnaires, d'autant plus que l'Etat est propriétaire du 44 % des actions du Crédit foncier.

La motion était illégale.

On a rappelé que, depuis plusieurs années, le Crédit foncier a abaissé le taux d'intérêt de ses obligations, le dividende de ses actions et fait des prélèvements sur ses réserves pour réduire le taux d'intérêt des débiteurs. Il ne saurait, actuellement, aller plus loin et le Grand Conseil ne saurait l'y contraindre. Tout au plus, la commission, sans vouloir s'ingérer dans les affaires de l'établissement, verrait-elle la possibilité d'un nouvel effort dans le sens d'une réduction des traitements du personnel.

M. Hirzel a montré que le problème est complexe. La solution n'est pas à la portée des banquiers. La suppression totale de l'intérêt est certainement séduisante. C'est un des dadas du socialisme ; mais cette belle idée a fait faillite, comme vient de le prouver le récent emprunt de l'Union soviétique au taux de 6 %.

Il y a eu 50 voix pour les conclusions de la majorité de la commission contre 32 voix pour la minorité.

Le congrès sioniste de Lucerne

Le congrès sioniste a approuvé la résolution sur l'entente avec le groupe religieux du *Misrachi* au sujet de la résolution concernant le repos du sabbat.

Le rabbin Hofman, de Francfort, a exprimé au nom du groupe du *Misrachi* sa joie de l'entente réalisée.

M. Shertok, chef de la section politique de l'Exécutif palestinien à Jérusalem, a répondu en langue hébraïque.

M. Stephen Wise a prononcé un violent réquisitoire contre le nationalisme-social.

Le chef ouvrier Baratz a défendu le point de vue des colonies ouvrières socialistes, en disant que le socialisme, en Palestine, fait l'éducation rurale des grands et des petits et enseigne aux masses l'amour du sol.

POUR LE 6 SEPTEMBRE

Les délégués du parti progressiste-national du canton de Neuchâtel ont décidé de recommander au corps électoral le rejet de l'initiative sur la révision.

Le grand comité du parti des paysans zuricois a décidé, par 24 voix contre 6, de recommander à l'assemblée des délégués de rejeter l'initiative concernant la révision.

Chez les vétérinaires valaisans

On nous écrit :

Dans une assemblée des vétérinaires valaisans, qui s'est tenue à Sion, samedi dernier, le vétérinaire Bellwald a fait une communication concernant un nouveau traitement, qu'il a mis au point, et dont l'application a déjà donné les meilleurs résultats, de la fièvre catarrhale maligne ou mal de tête de contagion du bétail bovin.

Si, comme M. Bellwald l'affirme, le nouveau traitement se révèle spécifique contre cette maladie, cette communication est d'importance, et constitue une découverte intéressante dans l'art vétérinaire, car aucun remède spécifique n'était connu jusqu'à ce jour, et l'épizootie de la fièvre catarrhale maligne enregistre des pertes allant de 50 à 90 % des sujets atteints.

Dans certaines contrées de notre pays, cette maladie est relativement fréquente, et on conçoit que la découverte du vétérinaire Bellwald soit une bonne nouvelle, qui sera certainement bien accueillie par les Caisses d'assurance du bétail bovin et par certains propriétaires non assurés, d'autant plus que le traitement est peu coûteux et d'une application facile.

La colline d'argent

La presse publie une nouvelle de Canton disant que, dans la Chine du sud, deux paysans occupés à déraciner un arbre sur une croupe de leur domaine y virent soudain étinceler du métal. Ayant poursuivi leurs investigations, ils découvrirent bientôt que, sous une mince couche de terre, toute la colline était faite d'argent. C'est le trésor caché sous les racines d'un arbre, mais combien plus miraculeux que tous ceux de l'histoire et même que ceux des fables ! La dépêche ajoute que la police, avisée, occupe déjà ces lieux bénis.

Cette nouvelle m'a réjoui parce que j'aime la Chine et qu'il m'agrée de penser à cette colline rayonnante qui dominera désormais, dans un paysage de turquoise morte, la grâce des kiosques, les toits infléchis, les ponts de marbre, et répondra dans le ciel à la clarté de la lune sur l'étang aux lotus. J'en ai eu du plaisir aussi à cause des deux découvreurs. Il y a dans tout l'Orient des gens qui sortent tranquillement de la ville, par la porte commune, avec un air d'indifférence, et qui, lorsqu'ils pensent qu'on ne les voit plus, se hâtent vers l'endroit où un songe ou le devin leur a révélé la mystérieuse existence d'un trésor. C'est toujours un leurre. Mais en voici deux qui, ne cherchant rien, ont trouvé tout. Leur magie, ce fut le travail, et leur baguette, la cognée.

A réfléchir, pourtant, j'ai trouvé moins heureuse la trouvaille de la gangue immense et moins désirable aussi le sort de ses deux découvreurs.

L'abondance chinoise est souvent funeste. Les fleuves de toutes les couleurs, aux noms délicieux, qui fécondent l'Empire, l'inondent aussi parfois et la prospérité qu'ils avaient donnée hier ne fait qu'accroître le désastre qu'ils provoquent aujourd'hui. L'infortune du métal argent, c'était déjà sa quantité. L'or orgueilleux mûrit tout seul dans ses mines profondes ; on peut tempérer sa venue au gré des besoins ; on l'apprécie comme un prince superbe. Au lieu que l'argent fraternel se commet dans les filons les plus humbles, se mêle même au plomb ; on l'extrait chaque jour amalgamé à des métaux moins nobles et l'on est, ainsi, impuissant à mesurer sa production. C'est avec raison qu'on représente l'or par le soleil immuable, tandis que l'argent a pour symbole cette lune changeante qui, tantôt n'est qu'un grêle copeau d'ivoire, tantôt s'épanouit en corolle énorme dans le jardin des astres. Mais cette inconstance, depuis quatre siècles cette plénitude, c'est la ruine de l'argent. Lorsque, en 1565, on découvrit au Mexique la mine blanche du Potosi, le reflux en fut tel que la valeur du pôle métal baissa de moitié dans le monde. Et le gisement américain était pourtant bien pauvre à côté du trésor chinois qui s'entasse en colline ! Craignons que le fabuleux mamelon n'avillisse partout l'argent par sa seule présence fastueuse !

Et songeant aussi aux deux paysans jaunes, apparemment comblés du sort, je les imagine, déjà inquiets, regardant d'en bas leur butin subline qu'entoure une barrière de policiers, comme ces montagnans qu'on voit, sur les peintures chinoises justement, et que des bandes de nuages séparent toujours de la terre. Car le cercle des agents publics, dans cette Chine où tout ce qui a un prix attire incontinent des troupes de rongeurs, ne fait que précéder la venue multiple des pillards. La colline d'argent, incertaine et glorieuse, me fait penser à ces caravanes magnifiques que des rois envoyaient autrefois, presque au hasard, vers d'autres princes qu'ils ne connaissaient que par oui-dire. Mais elles avaient à affronter mille dangers ; des brigands les rançonnaient ; elles devaient franchir des fleuves et des montagnes dont elles payaient le passage d'une partie de leurs trésors ; plus de la moitié de leurs richesses y passaient. La colline chinoise, bien qu'immobile dans ses mailles d'argent, me semble aller au-devant d'un sort aussi triste. Il y accourra comme experts, pour constater la trouvaille, des savants officiels de toute espèce, qui ont perdu l'auréole des antiques magiciens, mais ont gardé leurs doigts avides, puis les mandarins qui, suivant la tradition, ne prendront pas la moindre part, et le butinage sera couronné par ces chefs de bandes et ces généraux qui traînent à travers la Chine des troupes de guerriers faméliques, de sorte que le trésor inouï fondra comme la neige, qui est sœur de l'argent, et que, dans la main de ses découvreurs, il n'aura, à la fin, pas plus de prix qu'une perle.

A moins qu'une autre nouvelle de Chine ne nous vienne apprendre que là où l'imagination des gens avait cru trouver des merveilles, il n'y avait qu'un ver luisant et alors la colline splendide disparaîtrait de nos têtes comme ces tentes de soie qu'emportaient à travers l'Asie les marques voyageurs, ornées, brodées, magnifiques comme des palais, mais dont une brise suffisait à renverser la paroi légère. *Henri Bise.*

Les personnes qui nous envoient l'avis d'un changement d'adresse sont priées d'y joindre 20 centimes en timbres.

L'ADMINISTRATION.

Une aviatrice japonaise



Mme Kikouko Matsumoto, qui vient de recevoir le prix Hammond pour avoir volé de Tokio à la capitale de la Mandchourie.

NOUVELLES RELIGIEUSES

En Corée

Dans la plupart des pays, les gouvernants se préoccupent du fléchissement de la vie morale de leurs peuples, et parfois s'efforcent d'y porter remède. En Corée, le gouvernement général continue activement la campagne de « rénovation des forces spirituelles de la nation ».

A cette fin, ont été convoqués les représentants de toutes les religions, qui ont déjà tenu deux séances. La religion catholique n'a pas été consultée, et c'est le représentant protestant qui est censé représenter tout le christianisme. Il faut espérer qu'au moins les mesures d'ordre général seront prises dans un esprit qui permette aux catholiques d'y apporter leur collaboration.

Pour susciter ce renouveau spirituel, les journaux du pays annoncent l'imminente promulgation d'une ordonnance décrétant l'ouverture d'un très grand nombre de bonzeries, une par village, et, ce qui serait encore plus grave, l'établissement dans toute la région du culte forcé pour toutes les écoles, et très probablement pour tout le peuple.

Les conséquences de ces mesures, si elles étaient prises et appliquées avec intransigeance, seraient soit un syncrétisme, soit un ostracisme, à l'égard du Christ, qui ne saurait entrer dans le panthéon des dieux.

Un couvent à Singapore

Six Pères et trois Frères laïcs, Rédemptoristes de la province australienne, ont quitté Sydney pour gagner Singapore, où ils doivent ouvrir un couvent.

C'est Mgr Devais, des Missions étrangères de Paris, évêque de Malacca, qui les a invités.

Le R. Père Brennan, supérieur du monastère de Brisbane, a été choisi comme supérieur de la nouvelle fondation.

TRIBUNAUX

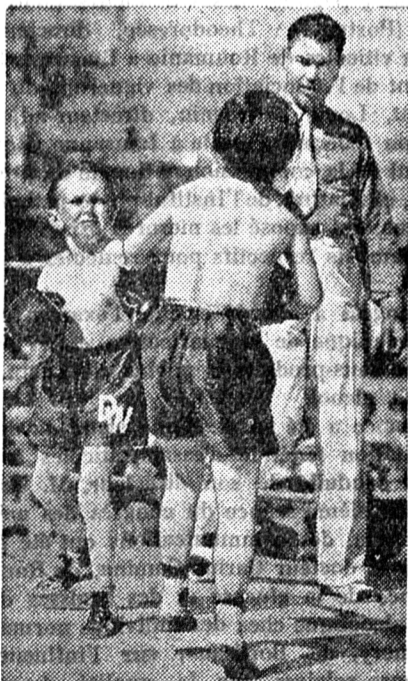
Un industriel français acquitté

La Cour d'appel de Bucarest a cassé, hier mardi, la sentence prononcée il y a quelques jours dans le procès intenté à l'industriel lyonnais Bourlaton et le condamnant à quatre mois d'emprisonnement, en même temps qu'un Roumain, M. Cocea, qui avait été condamné à six mois de la même peine.

M. Bourlaton a été acquitté et M. Cocea a vu sa peine réduite à un mois.

M. Bourlaton avait été accusé d'avoir introduit, en fraudant la douane, des soieries qu'il avait apportées en Roumanie à bord de son avion.

Un combat de nains



Le nain Don William, surnommé « Dynamite », engagé dans un match de boxe contre le nain Charlie Royal, sous le contrôle de Jack Dempsey, fonctionnant comme arbitre. Les deux boxeurs se disputaient le titre de champion du monde dans la catégorie des « poids-papier ».

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Une marâtre guillotinée

La femme Charlotte Jünemann, âgée de 24 ans, qui avait séquestré et laissé mourir de faim ses trois enfants, qui l'empêchaient de mener une vie de débauches et d'entretenir des relations avec un individu, a été exécutée hier mardi dans la prison de Berlin-Plötzensee.

Le scandale du Crédit municipal de Strasbourg

M. Rabut, substitut du procureur de la République, après avoir pris connaissance du rapport de la police mobile sur le scandale du Crédit municipal, a ordonné l'arrestation du directeur de cet établissement, M. Schmitt, et du caissier Scheer.

La tempête sur Terre-Neuve

Quinze personnes au moins ont péri au cours d'une tempête qui provoqua le naufrage d'un bateau de pêche et de ses six hommes d'équipage et en balaya quatre des ponts des deux autres bateaux.

Les dégâts matériels sont évalués à 250,000 dollars.

L'attentat de Madrid

La police a procédé, hier mardi, à l'arrestation des individus qui ont pris part à l'attentat contre le dépôt central de la Compagnie des tramways. Le conducteur du taxi dans lequel se sont enfuis les deux agresseurs a été appréhendé le premier et a fait des aveux complets. Celle des deux autres coupables a suivi immédiatement.

Un ministre autrichien blessé

L'automobile de M. Fey, membre du cabinet autrichien, a heurté un arbre en voulant éviter un cycliste, hier mardi, dans les environs de Vienne, près de Purkersdorf. M. Fey a été assez sérieusement blessé au front et au nez et a dû être conduit à l'hôpital. Les autres passagers de la machine sont légèrement blessés. L'automobile a été complètement détruite.

Le trésor de Pampelune

Les ouvriers travaillant dans les environs de Pampelune ont découvert, abandonnés dans les champs, une partie des bijoux volés au trésor de la cathédrale. Parmi ceux-ci figure l'émeraude conique qui manquait encore pour reconstituer le reliquaire de la vraie croix.

Tous les objets retrouvés ont été remis au juge d'instruction.

Un camion contre un mur

Hier mardi, un camion s'est écrasé contre le mur de l'enceinte réservée à la récréation des élèves d'une école de Norwood, faubourg de Londres, et a écrasé un certain nombre d'entre eux. Trois enfants ont été tués ; dix autres ont été blessés.

La chaleur dans l'Amérique du Sud

Cordoba, capitale de la province du même nom, dans le centre de l'Argentine, subit, au milieu de l'hiver, une chaleur tout à fait extraordinaire. On enregistrait lundi 34 degrés. Le fait est d'autant plus remarquable que, récemment encore, il faisait 12 degrés de froid dans cette ville.

Incendie de forêt

Un grand incendie, qui s'est déclaré dans la pampa de la province argentine d'Entre Rios, continue à faire rage, d'autant plus qu'une forte tempête règne. Les étincelles allument constamment de nouveaux foyers. Le gouvernement de la province a pris d'importantes mesures en faveur de centaines de familles, qui ont perdu leurs biens et se trouvent sans toit.

Collision de bateaux

Le cargo *Kotochira Maru*, jaugeant 6100 tonnes, est entré en collision au large de Micagi, dans le nord du Japon, avec un autre cargo, le *Yasukuni Maru*. L'équipage de quarante-deux hommes du premier navire a été pris à bord du *Yasukuni Maru*, à l'exception du premier officier. Le *Kotochira Maru* s'est couché sur le flanc. On ne sait encore s'il pourra être sauvé.

SUISSE

Les vipères

Récemment, un citoyen de Cornaux (Neuchâtel) a reçu la prime qu'il méritait pour la capture de quatorze vipères.

Navigation aérienne

Dirigeable américain

Les Etats-Unis commencent à construire des dirigeables qui doivent servir comme éclaireurs de la flotte. Le premier modèle, réalisé par la Société Goodyear, a une longueur de 71 mètres pour une capacité de 10,000 mètres cubes. Ce dirigeable a la particularité de posséder une nacelle mobile qui, fixée à un câble, peut descendre à 300 mètres au-dessous de l'enveloppe. Ce dispositif a été aménagé en vue de protéger l'appareil. En effet, le pilote doit s'efforcer, en temps de guerre, de rester caché par les nuages ; la nacelle seule est descendue, de manière à pouvoir observer, tout en restant difficile à percevoir.

Echos de partout

Mœurs éléphantines

Les éléphants amusent les enfants de l'entr'acte, et non pas seulement les enfants, mais les grandes personnes. Ils apportent à ce spectacle des raffinements d'espièglerie et de bonté. C'est en cela qu'ils ressemblent le plus aux hommes. S'en écartent-ils lorsqu'ils témoignent de quelque rancune ?

On a conté à ce sujet maintes histoires. Les gens de cirque qui aiment leurs animaux et qui les observent par conséquent connaissent de nombreuses anecdotes où l'éléphant joue son rôle. Ces récits de coulisses sont intéressants à écouter. On y voit les éléphants méditer une revanche, précipiter dans un bassin un soigneur qui, autrefois, les avait frappés brutalement.

Mais dans les coulisses on peut aussi bien se réjouir de leur espièglerie et de leur affection. Un garçon se promène-t-il chaque matin auprès d'eux muni de sucre, ils savent dans quelle poche se trouvent les morceaux, et, au besoin, ils peuvent ouvrir un veston. Quand ils exécutent ce jeu avec des enfants, ils ont des douceurs telles qu'on pourrait croire qu'ils font tous leurs mouvements au ralenti. Et ce sont ces mêmes bêtes qui sont capables par rancune d'écraser contre un mur un gardien brutal.

Un régisseur de cirque a montré des éléphants qui, après l'absorption d'un foin altérant, venaient s'abreuver. La première fois ils burent dans des seaux. La seconde fois, l'un des pachydermes se mit en devoir d'ouvrir le robinet, y plaça sa trompe et y but jusqu'à désaltération complète. Les autres l'imitèrent aussitôt.

Mieux que les hommes ils s'attachent aux lieux où ils ont été soignés avec bonté. On rapporte l'histoire de deux éléphants qui, après plusieurs mois d'exercices et de récompenses à l'entr'acte et après la représentation, furent appelés à quitter la piste pour être dirigés sur l'Allemagne. Dès qu'ils sentirent les préparatifs de départ (litière qu'on n'apprête pas, grandes roulettes qu'on aménage), ils donnèrent des signes d'inquiétude, en se balançant vivement dans les boxes.

Ce fut une autre affaire lorsque, vers 3 heures du matin, les cornacs les détachèrent pour les conduire vers la porte de sortie. Ils poussèrent des barrissements si violents que les voisins immédiats en furent réveillés. Rien n'y fit. Ni la douceur, ni la colère, ni les rations doubles de foin, ni les sucreries extraordinaires. Ce ne fut que le lendemain qu'ils se laissèrent attirer par leurs gardiens familiers, mais sur la route ils manifestèrent encore leur humeur, et nombreux furent les arbres qu'ils déracinèrent ou les bancs des promenades publiques qu'ils jetèrent à bas.

Ces méfaits, qui se rangent aussi parmi les espiègleries des éléphants en marche, comptent pour une somme importante dans les frais généraux des cirques nomades. Tant il est vrai que les éléphants ont leur prix.

La rhubarbe et les nazis

On se rappelle qu'un journal allemand, partant en campagne contre le citron méridional, annonçait que les Aryens le remplaceraient désormais par la « rhubarbe allemande ». Or voici qu'un savant russe, le docteur Boris Brainine, donne sur les origines et le nom de cette plante so-disant germanique les renseignements suivants dans la *Deutsche Zentral Zeitung* publiée à Moscou :

La rhubarbe vient des montagnes de la Chine et du Tibet et n'a été introduite en Allemagne que vers le seizième siècle. Dans les premiers siècles de notre ère, elle était cultivée dans la vallée de la Volga, si l'on en croit Ammien Marcellin. Comme la Volga s'appelait « Rha » en grec, le nom est passé à la plante elle-même, et l'on y a ajouté le mot *barbaros* (soit plante étrangère), ce qui fait *Rhabarbe*, nom allemand de la rhubarbe.

Cette explication est d'ailleurs celle que donne également Littré qui définit ainsi étymologiquement la rhubarbe : « La plante qui vient sur les bords du Rha des barbares. »

Que voilà un choix malheureux pour un vrai nazi ! Il y a de quoi lui donner la nausée.

L'appel du code

Les manquements au code de la route reçoivent, hélas ! chaque jour, quelques sanctions immédiates et terribles. Les statistiques sont là pour démontrer qu'ils coûtent à la société autant de vies humaines que certaines épidémies. Aussi faut-il louer les efforts partout entrepris pour réduire ces pertes.

Parmi les dernières idées réalisées en Angleterre à cette intention, il en est une qui ne manque pas d'originalité. Sur un des plus hauts immeubles de Trafalgar Square, à Londres, s'inscrivent, le soir, en énormes lettres de feu, telles qu'aucune publicité commerciale ne peut rivaliser avec elles, ces sages enseignements :

« Connaissez-vous le code de la route ? Si oui, appliquez-le ; sinon, apprenez-le ! »

Mot de la fin

— De mon temps, il y avait encore des diligences, il n'y avait pas de locomotives.

— Oui, les employés de chemin de fer se faisaient doux !

Nouvelles de la dernière heure

LA MENACE ITALIENNE CONTRE L'ETHIOPIE

Le plan du négus

Londres, 28 août.

(Havas.) — On mande d'Addis-Abéba au Daily Telegraph que l'empereur est résolu à déjouer toute manœuvre italienne qui consisterait à présenter les premières opérations militaires contre l'Ethiopie comme de simples mesures de police. Si la méthode adoptée par le commandement italien consistait en une sorte d'invasion progressive des frontières par des formations militaires d'importance réduite, ajoute ce journal, les Ethiopiens repousseraient promptement et simplement ces troupes de l'autre côté de la frontière. Si, au contraire, l'Italie décidait une attaque de large envergure, l'empereur romprait immédiatement toutes relations diplomatiques et déclarerait la guerre.

Un Anglais prudent

Londres, 28 août.

(Havas.) — Dans une lettre au Times sur le conflit italo-éthiopien, lord Ponsonby se fait l'avocat d'une politique de prudence et critique ceux qui agitent à l'avance la menace de sanctions.

« Les fanatiques de la Société des nations, écrit l'ancien sous-secrétaire d'Etat, demandent que nous fassions d'urgence une déclaration proclamant que nous avons l'intention de donner l'exemple en appliquant les sanctions contenues dans l'article 16 du pacte. Une déclaration dans ce sens — faite en sachant très bien qu'il est douteux que nous soyons suivis par tout le monde — serait une provocation inutile. Les méthodes de la diplomatie ordinaire, sans souci des apparences extérieures, ne sont pas encore épuisées. L'influence de la France est grande. Ses diplomates sont habiles. Travaillons avec elle jusqu'au dernier moment ; ne perdons pas la tête ; sachons regarder assez loin devant nous et prévenir à tout prix des complications internationales, bien plus sérieuses encore, qui pourraient nous mener à un conflit européen. »

Un appel français à la conciliation

Paris, 28 août.

A propos des entretiens diplomatiques au Quai d'Orsay, le Petit Parisien considère que la tâche suprême de la Ligue ne doit pas être de se conformer strictement à tel ou tel article du Covenant, mais avant tout de sauver la paix.

« Les membres du Conseil de la Société des nations devront concilier leurs positions de principe avec les nécessités du moment. Si une majorité se dessine dans ce sens, il est peu probable que l'Angleterre adopte à elle seule la politique du pire, qui serait contraire au bon sens. L'opinion anglaise répugne, d'autre part, à toute mesure qui pourrait entraîner des conséquences tragiques. On croit que la menace de sanctions arrêterait M. Mussolini dans ses résolutions. Ce serait méconnaître le caractère du Duce et les aspirations profondes de l'Italie. Le gouvernement français ne croit pas que pareille méthode d'intimidation puisse, en l'occurrence, servir la paix. »

Une protestation de l'Ethiopie à Athènes

Athènes, 28 août.

Le journal Katheremini croit savoir que le gouvernement éthiopien a protesté auprès du gouvernement hellène contre la permission accordée par celui-ci aux avions de guerre italiens de survoler le territoire hellénique.

Le gouvernement d'Athènes, dit ce journal, a répondu que cette autorisation fut accordée conformément aux règlements internationaux, l'Italie ne se trouvant pas présentement en état de guerre contre un autre Etat.

Addis-Abéba sur le qui-vive

Addis-Abéba, 28 août.

La tension italo-éthiopienne se fait sentir chaque jour davantage sur la vie de la capitale, surtout sur celle des étrangers.

Les commerçants étrangers procèdent actuellement à des inventaires de leurs marchandises, dont ils déposeront un état auprès de leurs légations respectives.

La légation d'Italie continue à déménager ses archives.

D'autre part, on enregistre chaque jour des départs.

Quatorze familles gréco-italiennes ont regagné le Dodécane aux frais du gouvernement italien.

Une usine d'armement éthiopienne

Londres, 28 août.

Le correspondant du News Chronicle signale que le gouvernement éthiopien va chercher à se rendre indépendant de l'étranger pour ses approvisionnements en armes et munitions, et qu'à cette fin on a commencé à construire une usine qui, espère-t-on, pourra, dans quatre mois, fournir à l'armée cartouches, grenades et obus. L'outillage nécessaire a été commandé à l'étranger et le charbon sera importé des Indes. Un expert britannique aura la direction de la manufacture.

L'Italie flatte le Japon

Rome, 28 août.

On annonce que plusieurs représentants des grands journaux japonais sont sur le point d'arriver en Italie pour étudier la situation de près.

Le Giornale d'Italia dit à ce propos que « le Japon et l'Italie reconnaissent l'identité de leur destin et l'identité des moyens nécessaires à sa réalisation ». Le journal romain montre que les deux nations ont besoin de territoires nouveaux pour absorber leur excédent de population. Les pays étrangers sont fermés à l'émigration italienne et japonaise et il leur faut donc s'assurer directement des débouchés nouveaux. Enfin, dans cette action, Rome et Tokio se sont heurtés à la Société des nations « qui se refuse à ouvrir un chemin aux besoins vitaux des peuples dynamiques ».

« Cette identité des problèmes vitaux des deux grandes nations italienne et japonaise qui se posent simultanément dans deux secteurs du monde, écrit le journal, ne peut les amener qu'à une identité de pensée et d'attitude, à une solidarité politique contre toutes les forces adverses. »

Le journal dit encore que l'Italie recherche en Ethiopie des territoires ouverts au commerce et au travail des colons et n'a pas l'intention d'établir un monopole qui fermerait l'Ethiopie à toutes les autres nations.

« Nous voulons espérer, conclut le Giornale, qu'en attendant que le moment de la décision approche, cette solidarité du Japon se généralise jusqu'à devenir un fait de solidarité historique, utile aux deux nations pour le présent et pour l'avenir. »

Départs de troupes italiennes

Naples, 28 août.

Mille cinq cents Chemises noires, cinquante-cinq officiers et quatre-vingts sous-officiers de la division « 23 mars » sont partis, hier soir, à bord de l'Italia.

D'autres partiront dans la journée d'aujourd'hui pour l'Afrique orientale.

La réponse des Soviets à la protestation américaine

Moscou, 28 août.

L'agence Tass communique :

« En réponse à la note de protestation américaine à la Russie des Soviets contre une prétendue violation de la part de la Russie de ses engagements à l'égard de la non-immixtion dans les affaires intérieures des Etats-Unis, une note a été transmise hier, mardi, à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Bullitt, dans laquelle M. Krestinski, adjoint du commissaire des affaires étrangères de la Russie, déclare ce qui suit :

« J'estime nécessaire de relever catégoriquement que le gouvernement des Soviets assume avec tout le respect qu'il convient les engagements qu'il a souscrits vis-à-vis des Etats-Unis, parmi lesquels figurent naturellement ceux qui ont trait à la non-immixtion dans les affaires intérieures et qui ont été traités en détail lors des pourparlers entre MM. Roosevelt et Litvinof et qui sont d'ailleurs prévus dans l'échange de notes du 16 novembre 1933.

« Votre note du 25 août ne contient aucun fait pouvant être considéré comme une violation de ses engagements par le gouvernement des Soviets. D'autre part, le gouvernement des Etats-Unis doit certainement savoir que le gouvernement des Soviets ne peut prendre aucun engagement en ce qui concerne l'Internationale communiste et qu'il n'en a pris aucun. En conséquence, l'affirmation suivant laquelle il y aurait eu violation des engagements souscrits par la note du 16 novembre 1933 ne peut être prise en considération. Pour cette raison, je ne puis accepter votre protestation et je me vois forcé de la repousser.

« Le gouvernement des Soviets partage l'opinion du gouvernement américain qu'une non-immixtion dans les affaires intérieures est une condition essentielle pour le maintien des relations amicales entre nos deux pays. Il poursuit inlassablement cette politique et déclare qu'il aspire à continuer une collaboration amicale entre la Russie et les Etats-Unis, collaboration conforme aux intérêts des deux peuples et qui a une si grande importance pour la paix générale. »

L'Angleterre se plaint doucement à Moscou

Londres, 28 août.

(Havas.) — Au sujet de la protestation verbale qu'a faite le 19 août le vicomte Chilston, ambassadeur de Grande-Bretagne auprès du gouvernement soviétique, contre l'activité du Komintern, on déclare dans les milieux officiels qu'il s'agit seulement de conversations entre l'ambassadeur et les représentants du gouvernement de Moscou.

Le vicomte Chilston a pu, à cette occasion, formuler, sous une forme très atténuée, quelques critiques, en évoquant les entorses qui ont été faites à l'accord de 1931 par lequel les deux gouvernements s'engageaient à ne pas intervenir dans leurs affaires intérieures.

On croit savoir, d'ailleurs, dans ces mêmes milieux, que le gouvernement soviétique a déclaré ne pas pouvoir accepter les reproches qui lui étaient adressés.

Autres protestations

Washington, 28 août.

Le correspondant du Herald à Moscou télégraphie que les gouvernements italien et lithuanien ont adressé des protestations verbales au gouvernement de Moscou au sujet des débats du congrès du Komintern.

Un avertissement aux radicaux français

Paris, 28 août.

Le Temps, dans un article intitulé : « Négation et destruction », jette un qui-vive aux radicaux français qui inclinent à critiquer les décrets Laval. Il écrit :

« Le gouvernement a un programme, à la base duquel est l'équilibre budgétaire. En comprimant les dépenses de l'Etat en vue de les faire au moins approximativement cadrer avec les recettes, M. Pierre Laval et ses collaborateurs se proposent avec raison, d'une part, de protéger efficacement la devise nationale, d'autre part, de ranimer le crédit public singulièrement compromis par l'abus du recours à l'emprunt. Il doit s'ensuivre une baisse du loyer de l'argent éminemment favorable à la reprise des affaires, qu'on s'efforce d'autre part de favoriser par de nombreuses mesures de détail, sans oublier de tenter tout le possible pour obtenir une diminution du prix de la vie. Tout cela est cohérent, tout cela se tient, tout cela a le mérite d'exister. Au surplus, certains résultats d'importance capitale ont déjà été obtenus : toute crise monétaire a été évitée, la trésorerie a acquis de l'aisance, les fonds publics ont monté ; nul doute que, si la menace politique créée par le Front populaire disparaissait, une reprise générale effective ne se ferait plus bien longtemps attendre.

« La politique de trêve est donc déjà riche d'apports substantiels, plus riche encore de perspectives favorables, alors que le cartel tripartite n'apporte que des formules purement négatives, ne fait guère que se prononcer violemment contre les décrets-lois, contre le fascisme, contre l'équilibre budgétaire et la déflation en général. M. Léon Blum ne cache pas que, si le Front populaire arrivait au pouvoir, l'abrogation immédiate de tous les décrets-lois s'ensuivrait immédiatement ; que tout homme de gauche qui serait disposé à en laisser subsister un seul est en réalité un « fasciste ». Soit. Mais, la table étant rase, que feront les vainqueurs de M. Laval ? Rétablissant intégralement les dépenses de l'Etat, créant dans le budget actuel un déficit de plusieurs milliards, comment sauvegarderont-ils le franc ? Comment maintiendront-ils la trésorerie à flot ? Mystère. Ils ne se déclarent même pas ouvertement inflationnistes, et la plupart d'entre eux gardent sur la dévaluation un silence prudent. Tout se passe comme si, uniquement empressés à détruire, ils ne se posaient pas la question de savoir ce qui se passera « après ».

« Ils se la posent pourtant, mais dans des conditions qui ne leur permettent guère d'informer explicitement le public de leurs intentions véritables. Nous ne parlons pas ici des radicaux extrémistes et des socialistes, dont les idées ne sont pas souvent claires ; nous parlons des socialistes et des communistes, qui ne veulent conquérir le pouvoir que pour appliquer purement et simplement le programme marxiste. Peu leur chaut, en réalité, du maintien de la monnaie nationale, de la situation de la trésorerie, du crédit ; poursuivant la ruine de l'Etat capitaliste, rien ne leur interdit d'envisager la faillite de l'Etat français. Ils ne s'en font pas faute. S'ils ne proposent rien pour remplacer l'œuvre des décrets-lois, c'est parce qu'ils ont le propos délibéré de faire tout bonnement la révolution par la dictature du prolétariat. Cela, il faut que le peuple français le sache, et on ne le lui dira jamais trop. Le triomphe du Front populaire, ce serait la révolution, et la révolution tout de suite. Les radicaux sages le savent ; c'est aux radicaux « avancés » d'y réfléchir. »

Un espion allemand condamné

Strasbourg, 28 août.

(Havas.) — Le tribunal correctionnel de Strasbourg a condamné l'étudiant allemand Schlossnagel, qui avait été surpris, le 5 août, photographiant un ouvrage fortifié près du pont de Kehl, à dix jours de prison.

L'étudiant, qui est chef du groupe des jeunes hitlériennes de Nuremberg, a été expulsé, sa peine ayant été purgée par la préventive.

Changes à vue

28 août, matin

	Achat	Vente
Paris (100 francs)	20 22	20 32
Londres (1 livre st.)	15 18	15 28
Allemagne (100 marks or)	123 —	123 50
Italie (100 lires)	25 —	25 20
Autriche (100 schillings)	— —	— —
Prague (100 couronnes)	12 60	12 80
New-York (1 dollar)	3 03	3 08
Bruxelles (100 belgas ; 500 fr. belges)	51 50	51 80
Madrid (100 pesetas)	41 80	42 20
Amsterdam (100 florins)	207 15	207 55
Budapest (100 pengö)	— —	— —

L'ouragan de Terre-Neuve

Saint-Jean-de-Terre-Neuve, 28 août.

(Havas.) — L'ouragan qui s'est déchainé sur Terre-Neuve à la fin de la semaine a tué quarante personnes. On craint que de nombreuses autres ne soient noyées ou tuées. Plusieurs bateaux ont coulé ; d'autres sont partis à la dérive.

SUISSE

Le cours des valeurs

Berne, 28 août.

L'index des actions établi par la Banque nationale suisse est au 24 août de 104 % contre 103 % au 10 août et 116 % au 25 août 1934.

L'index des actions industrielles à lui seul se monte à 174 % contre 171 % et 153 %.

Le rendement de douze obligations de la Confédération et des Chemins de fer fédéraux est au 24 août de cette année de 4,68 %, comme au 10 août (4,16 % au 25 août 1934).

Nos maisons d'éducation

Le Pensionnat du Père Girard, à Fribourg

Cet Institut, dirigé par les RR. Pères Cordeliers, reçoit les élèves du Collège Saint-Michel. Ouvert en 1906 sur la demande de M. Python, qui lui donna le nom du grand pédagogue fribourgeois dont il se glorifiait de réaliser les rêves en matière pédagogique, le Pensionnat répond aux exigences d'un Internat catholique par son éducation morale et religieuse, comme par les soins qu'il apporte à favoriser des études sérieuses ainsi que la santé physique des élèves.

Mais le Pensionnat du Père Girard se recommande encore par sa magnifique position. Dominant les falaises de la Sarine, il offre sans cesse aux regards un paysage incomparable fait des méandres de la capricieuse rivière, encadrés de vertes prairies, de parois abruptes, de bois et de collines que l'œil parcourt du Gotteron jusqu'au Palatinat, en allant des ponts hardis à la frêle passerelle des Neigles et à la gracieuse cascade qui l'avoisine. De spacieuses places de jeux donnent toutes les possibilités d'ébats salutaires au milieu des gazons ensoleillés et des bois ombreux. D'une part, à proximité du Collège et en pleine cité, d'autre part, en campagne et dans la libre nature, l'Institut joint les avantages de la ville à ceux non moins appréciables de l'air et de la vie des champs, de l'apaisement des immenses paysages de verdure et de l'élément éducatif du spectacle des beautés de la nature, dont Fribourg est richement doté, spécialement en ce quartier des Neigles et du Palatinat.

PETITE GAZETTE

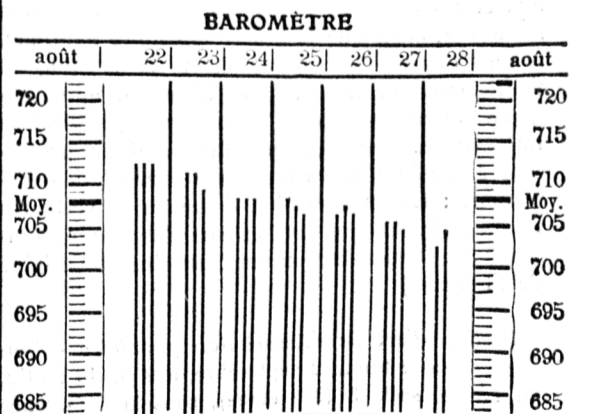
La Vierge du Petit-Dru disparue

Le Petit-Dru n'a plus sa Vierge. Des trois Aiguilles de Chamoni qui portaient une statue de la Vierge, seuls le Grépon et le Géant ont encore la leur : celle du Petit-Dru a disparu. La première cordée qui escalada, au commencement de juillet, ce sommet scabreux (« le clocher solitaire de quelque église écroulée », de Hugo), au moment qu'elle émergeait du précipice à la cime, chercha en vain la statue sacrée. Plus rien. Personne. Quelques fragments d'aluminium étaient encore scellés dans le granit, et c'était tout. Foudroyée ? Arrachée par les coups de boutoir du vent ? Mystère... Erigée en 1919, la Vierge des Drus avait passé les années de guerre dans la fissure où l'avaient abandonnée les guides qui la hissèrent au sommet à la fin de juillet 1914. En 1919, on reprit le transport arrêté par la guerre. Et le vieux guide Jean-Esteril Charlet-Stralon, le vainqueur même du Petit-Dru en 1879, disait : « Ravanel, qui l'a plantée, s'est arrangé à ce qu'elle ait un œil sur Argentières et l'autre sur Chamoni ; comme ça tout le monde sera content... »

Pendant quinze années, Marie a reposé son calme regard sur la vallée heureuse, ses villages et ses champs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

28 août



Temps probable

Zurich, 28 août, 11 h. du matin.
Couvert. Encore de la pluie.



Assemblée des délégués de l'Association populaire catholique

Samedi, à 15 h., sous la présidence de M. Bernard Weck, conseiller aux Etats, président romand de l'Association.

1. Discours de M. Conrad, Baden, président central.

2. Conférence de S. Exc. Mgr Besson : *Directives sur l'Action catholique*.

3. Rapports statutaires annuels :

a) Discussion sur le rapport annuel présenté par M. Hättenschwiller, directeur central, Lucerne ; M. le chanoine Rast, secrétaire de Suisse romande ; M. Leber, rédacteur, secrétaire pour le Tessin.

b) Comptes annuels présentés par M. Zwimpfer, Lucerne, caissier central ; rapport des réviseurs des comptes.

c) Nomination d'un membre au comité central, en remplacement de M. Helbling, conseiller national, de Gossau, décédé.

4. Allocution finale de M. le conseiller d'Etat Bernard Weck.

Les assemblées de sections

Association suisse « Caritas » : samedi, 31 août, à 16 h. 30, au Lycée, salle 4 (3^{me} étage), sous la présidence de M. le chanoine J. Hermann, Lucerne. Conférences de M. le chanoine Hermann (en allemand) et de M. l'abbé Chamonin, rév. curé de Présinges (Genève) : *Une question mal posée : la lutte antialcoolique*.

Section d'éducation et d'enseignement : lundi, 2 septembre, à 9 h. 30 du matin, au Lycée, salle 9 (2^{me} étage), sous la présidence de M. le professeur Hans Domman, Littau (Lucerne). Conférences : 1. M. le Dr Emile Kaufmann, secrétaire de l'Association catholique suisse d'éducation : *Prêtre et instituteur* (en allemand) ; 2. M. le professeur Domman : *Notre part catholique à la vie d'éducation suisse* (en allemand).

Section philosophique-théologique : lundi, 2 septembre, à 9 h. du matin, au Lycée, salle 11 (1^{er} étage), sous la présidence du R. Père Manser, professeur, Fribourg. Conférences : 1. R. Père Rohner : *Le nationalisme vu du côté philosophique* (en allemand) ; 2. M. l'abbé Journet, directeur au Séminaire : *Le nationalisme vu du côté théologique*.

Section historique de l'Association populaire catholique suisse : lundi, 2 septembre, à 9 h. 30, au collège Saint-Michel (salle de projections), sous la présidence du R. Père Henggeler, du couvent d'Einsiedeln. Conférence de M. le Dr Paul Styger (en allemand).

Section juridique de l'Association populaire catholique suisse (présidence : M. le professeur Lampert, à Fribourg), et *commission du cinéma* (M. le Dr Armin Egli, de Saint-Gall, président) : lundi, 2 septembre, à 9 h. du matin, au Lycée, salle 7. Conférences de M. A. Hättenschwiller, Lucerne : *La réglementation du cinéma en Suisse* (en allemand) ; et de M. le Dr Armin Egli : *Directives de la censure du film*. Discussion.

Section pour les sciences naturelles : lundi, 2 septembre, à 9 h. du matin, dans la salle des auditeurs de minéralogie (Faculté des sciences, à Péroilles), sous la présidence de M. Jacob Schneider, d'Altstätten (Saint-Gall). Souhaits de bienvenue par le président. Conférences : 1. Professeur Ursprung, Fribourg (en allemand) ; 2. Mgr Hubert Savoy, Recteur du collège Saint-Michel : *Le clergé fribourgeois et les sciences naturelles* ; 3. M. le docteur Stager, Berne (en allemand) ; 4. M. le professeur J. Kælin, à Fribourg (en allemand) ; 5. M. le professeur L. Weber, Fribourg (en allemand). Allocution finale du président.

(Pendant toute la durée du Congrès, les instituts et les collections de la Faculté des sciences naturelles, ainsi que le Musée d'histoire naturelle, seront ouverts le matin, de 9 h. à midi, et l'après-midi, de 3 h. à 6 h. L'Institut minéralogique organisera une exposition spéciale très intéressante. Pour les spécialistes, M. le professeur J. Kælin a prévu toute une série de démonstrations : 1. Démonstration de restes de vertèbres fossiles ; 2. Démonstration sur l'anatomie comparée ; 3. Démonstration sur l'histoire de l'origine de l'homme.)

Section d'art de l'Association populaire catholique suisse : lundi, 2 septembre, à 9 h. du matin, au Lycée, salle 3 (3^{me} étage), sous la présidence du R. Père Magnus Künzle, capucin, Zoug. Conférences : 1. M. Scheuber, Recteur du collège de Schwytz : *Eucharistie et art religieux* (en allemand) ; 2. M. le chanoine Charrière, Fribourg : *Droit ecclésiastique et art religieux*. Lundi, à 14 h., visite de l'Exposition d'art, sous la conduite de M. Hilber, conservateur de musée.

Section de la presse : lundi, 2 septembre, au Lycée, salle 8 (2^{me} étage), sous la présidence de M. Amstalden, conseiller aux Etats (Sarnen).

Fédération pour la culture catholique : assemblée de délégués, samedi, 31 août, à 16 h. 30, au Lycée, salle 10 (3^{me} étage), sous la présidence de M. le professeur Dr L. Weber, Fribourg. Le matin, à 10 h., cours méthodiques pour les comités de sections, avec conférences française (M. le chanoine Charrière : *Le but de la Fédération et ses moyens d'action*) et allemande (M. l'abbé Gutzwiller, Zurich) ; à 13 h., dîner en commun ; à 14 h. 30, visite de l'Exposition d'art ; à 16 h. 30, séance administrative.

Société suisse de secours médicaux aux missions catholiques : samedi, 31 août, à 16 h. 30, au Lycée, salle 9 (2^{me} étage), sous la présidence de M. le docteur Kürner, Niedergösgen (Soleure). Conférence du R. Père Ansgar Hæne, capucin, missionnaire en Afrique : *La façon de penser du nègre en ce qui concerne la mort et la maladie au point de vue spirituel*.

Union d'auditeurs catholiques suisses de radio : lundi, 2 septembre, à 9 h. du matin, assemblée du comité, au Lycée, salle 4 (3^{me} étage) ; à 9 h. 45, assemblée générale, dans la même salle, sous la présidence de M. Max Rohr, conseiller national, Baden. Discussion et décisions à prendre.

Association de jeunesse catholique : samedi, 31 août, à 16 h. 30, au Lycée, salle 6 (3^{me} étage). 1. Lecture du protocole. 2. Rapport de la commission du chômage. 3. Conférence de M. le professeur Jenny, d'Immensee (en allemand). 4. Discussion sur les possibilités d'un meilleur travail d'ensemble des organisations catholiques de jeunesse. 5. Divers.

Assemblée en l'honneur du bienheureux Nicolas de Flue : lundi, 2 septembre, à 10 h. du matin, dans la salle du Grand Conseil, sous la présidence de Son Exc. Mgr Vincenz, évêque de Coire. Allocution de M. l'abbé Schwaller, directeur (en allemand) ; conférences de M. Pierre Aeby, syndic de Fribourg ; M. l'abbé Huber, curé de Sachseln ; Mgr Krieg, aumônier de la Garde pontificale, à Rome : *L'état actuel de la canonisation* (en allemand). Allocution finale de Son Exc. Mgr Vincenz.

Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia » : lundi, 2 septembre, à 8 h. 1/2 du matin, au Marienheim, 58, Grand-rue, sous la présidence de Son Exc. Mgr Scheiwiler, évêque de Saint-Gall. Allocution de M. l'abbé Schwaller, directeur. Conférences de M. le chanoine Bussard, de Saint-Maurice : *Les origines de la Ligue* ; de Mgr Krieg : *Souhaits et vœux du Saint-Père adressés aux membres de la Ligue* (en allemand). Allocution finale de Son Exc. Mgr Scheiwiler.

Assemblée missionnaire : lundi, 2 septembre, à 9 h. du matin, au Palais de justice, rue des Chanoines, sous la présidence de Son Exc. Mgr Scheiwiler, évêque de Saint-Gall. Conférences : 1. Son Exc. Mgr Aloys Scheiwiler : *Essence et importance de l'unio cleri* (en allemand) ; 2. Mgr Hubert Delatena, à Rome : *Le clergé et les séminaires indigènes* ; 3. Mgr Paul Krieg, aumônier de la Garde suisse, du Vatican : *L'œuvre de la Propagation de la foi dans le cadre de la paroisse* (en allemand) ; 4. Mgr Lucien Bossens, directeur national suisse des Œuvres pontificales missionnaires : *L'œuvre de la Sainte-Enfance et la Suisse* ; 5. R. Père Antoine Van Overschelde, supérieur du Séminaire de Kabgayi (Ruanda) : *L'Afrique centrale en marche vers le catholicisme*. Chaque rapport durera quinze minutes.

Association des amis de l'université de Fribourg : président : M. Piller, conseiller d'Etat. Les instituts et les collections de la faculté des sciences (Péroilles) et celles de la faculté des lettres (Bibliothèque cantonale) peuvent être visités de 9 heures à midi et de 3 à 6 heures, sous la direction de guides compétents.

Appel aux sociétés locales

L'organisation du groupe de la ville de Fribourg pour le cortège du 1^{er} septembre a été confiée au premier-lieutenant de Techtermann.

Les sociétés locales qui participeront à ce cortège, en corps ou en délégation, sont priées de s'annoncer au plus vite en indiquant le nombre des participants.

Les pensionnats et instituts qui prévoient leur participation à cette manifestation voudront bien également le faire savoir.

Le comité d'organisation espère constituer un groupe imposant, formé par la ville de Fribourg.

Pour tous renseignements à demander ou indications à fournir, s'adresser au premier-lieutenant de Techtermann, rue de Morat, 262, tél. 186.

Rassemblement, le 1^{er} septembre, dès 13 h., sur le terrain de football des Charmettes (Péroilles).

Pendant les chaleurs
sur du sucre ou dans de l'eau fraîche
**Eau des Carmes
Boyer**

Mise en marche et dislocation du cortège du 1^{er} septembre

Le cortège se composera des 33 groupes désignés ci-dessous et se déroulera dans l'ordre suivant :

- Militaires (régiments 19 et 20) ;
- Officiels ;
- Zurich ;
- Lucerne ;
- Uri ;
- Schwytz ;
- Unterwald ;
- Glaris ;
- Zoug ;
- Soleure ;
- Bâle ;
- Schaffhouse ;
- Appenzell ;
- Saint-Gall ;
- Grisons ;
- Argovie ;
- Thurgovie ;
- Groupe suisse : a) Eclaireurs catholiques, b) Jeunesse catholique suisse, c) Etudiants suisses, d) Gymnastes catholiques, e) *Gesellenverein* ;
- Berne : a) vieux canton, b) Jura bernois ;
- Tessin ;
- Vaud ;
- Valais ;
- Neuchâtel ;
- Genève ;
- Fribourg-Gruyère ;
- Glâne ;
- Broye ;
- Veveyse ;
- Sarine (campagne) ;
- Sarine (ville de Fribourg) ;
- Singine ;
- Lac ;
- Militaires (régiments 21, 23 et autres).

Les groupes se formeront sur rang de huit. Chaque groupe sera placé sous les ordres d'un officier (en uniforme), désigné par le comité de Fribourg. Les commissaires des associations cantonales lui sont subordonnés.

Le rassemblement des groupes s'exécutera dès 13 h., aux environs de la gare, sur les places désignées ultérieurement et indiquées verbalement aux commissaires cantonaux. Des affiches placées en ville donneront tous renseignements à ce sujet.

Le cortège partira à 14 h. Etant donné son importance et le peu de temps disponible pour le rassemblement, les commissaires cantonaux veilleront à ce que leur groupe soit rassemblé à temps. En établissant l'ordre de marche de leur groupe cantonal, les commissaires voudront bien se conformer au schéma suivant : a) musique ; b) groupes costumés ; c) drapeaux (tous les drapeaux des sociétés du groupement cantonal seront massés ensemble) ; d) comité cantonal ; e) sociétés ou groupes ; f) participants sans titre spécial.

Les groupes qui disposent de plusieurs musiques les répartiront parmi les groupes.

Selon décision du comité central, les groupes cantonaux des associations catholiques suisses suivantes : Eclaireurs catholiques, Jeunesse catholique suisse, Etudiants suisses, Gymnastes catholiques, *Gesellenverein* doivent être groupés et marcher ensemble. Ces groupes devront se rassembler avec le « Groupe suisse ».

Le cortège défilera sur la place de l'Hôtel-de-Ville, devant le groupe des officiels.

La dislocation du cortège s'exécutera dès le sommet de la route des Alpes. Les groupes de langue allemande seront acheminés aux Grand'places et ceux de langue française à la place Georges-Python. Dès la fin de l'assemblée française, les groupes qui y auront participé seront conduits aux Grand'places, où ils se joindront aux groupes de langue allemande pour assister à la manifestation patriotique commune.

Les commissaires cantonaux disposent entièrement de leur groupe, sitôt que la manifestation patriotique est terminée.

Le comité de Fribourg s'occupe de mettre à la disposition de chaque groupe une pancarte désignant le groupe cantonal (Berne, Vaud, etc.). Les pancartes spéciales que les commissaires cantonaux désiraient avoir pour les différents groupes qui constituent leur groupe seront fournies par leurs soins.

Les dames et enfants ne sont admis à participer au cortège que s'ils font partie d'un groupe costumé ou portant un habit uniforme.

Une distribution d'ordres et de renseignements complémentaires aura lieu le dimanche, 1^{er} septembre, à 11 heures, après l'office pontifical.

Les commissaires cantonaux voudront bien y assister : leur présence est indispensable.

Rassemblement des groupes du cortège

Lieux de rassemblement

- Militaires (régiments 19 et 20) : route de Genève (près de la Gare).
- Officiels, devant la Gare.
- Zurich, place de l'ancienne Gare.
- Lucerne, gare des marchandises, 5 à 8, Uri, Schwytz, Unterwald et Glaris, dans la cour des Pilettes.
- Zoug, gare aux marchandises (dépôt Wassmer).
- Soleure, avenue de Péroilles, tête au Confidental.
- Bâle, cour Glasson (matériaux), avenue de Péroilles.
- Schaffhouse, cour Eggmann (combustibles), avenue de Péroilles.
- Appenzell, cour Eggmann.
- Saint-Gall, avenue de Péroilles, tête hauteur rue Locarno.
- Grisons, rue Friess (avenue de Péroilles).
- Argovie, rue Friess.
- Thurgovie, rue Geiler.
- Groupe suisse, rue Locarno.
- Berne, vieux Canton et Jura bernois, rue du Simplon (avenue de Péroilles), et terrains avoisinants.
- Tessin, avenue de Péroilles, tête rue du Simplon.
- Vaud, avenue de Péroilles, tête café de l'Université.
- Valais, avenue de Péroilles, tête Imprimerie Saint-Paul.
- Neuchâtel, rue du Botzet (avenue de Péroilles).
- Genève, rue du Botzet.
- Gruyère, avenue de Péroilles, tête rue du Botzet.
- Glâne, avenue de Péroilles, tête rue Faucigny.
- Broye, garage des Charmettes (avenue de Péroilles).
- Veveyse, rue Faucigny (avenue de Péroilles).
- Sarine-camp, avenue de Péroilles, tête à l'Académie Sainte-Croix.
- Sarine-Ville, terrain de football des Charmettes.
- Singine, avenue de Péroilles, devant la Faculté des sciences.
- Lac, avenue de Péroilles, Charmettes.
- Militaires (régiments 21 et 23), rue de Genève.

La journée des enfants, le 31 août, à Bourguillon

Le congrès catholique commencera samedi matin, par la manifestation des enfants. On en a confié l'organisation à la Croisade eucharistique. Il en est ainsi depuis 1920, dans tous les congrès eucharistiques. A Bruxelles, au congrès international des zélateurs de la croisade, le cardinal van Roey proclamait la Croisade « la meilleure forme de l'Action catholique pour les enfants », se basant sur la devise du croisé : « Prie, communique, sacrifie-toi, sois apôtre », sur les résultats admirables obtenus partout où elle est vécue, enfin, et surtout en citant les paroles d'approbation et d'encouragement du Souverain Pontife.

C'est pourquoi les cérémonies de Bourguillon auront un caractère nettement de croisade. D'abord, l'autel sera surmonté d'une majestueuse croix de croisade et entouré des bannières des groupes ; beaucoup d'enfants porteront l'insigne ou le costume de la Croisade. Les prières, les chants, l'allocution, l'offrande des gerbes de blé et des grappes de raisin à l'offertoire, la profession de foi, tout rappellera la vie ardente des croisés de l'Eucharistie. Trois mille enfants environ sont annoncés.

Voici l'ordre des cérémonies, qui seront présidées par NN. SS. les Evêques Marius Besson et Scheiwiler : 8 h. 30, sainte messe et communion. A l'évangile, allocution de M. le chanoine Petit, R^{me} Vicair général, de Genève. A l'offertoire, offrande symbolique des trésors de Croisade ; chant : *Debout, Croisés*. Les grandes personnes communieront après les enfants. 9 h. 30, déjeuner en commun. 10 h. 15, procession de la Sainte Vierge. Chants : *Ave, Ave Maria, bénis notre Croisade*. Profession de foi des croisés (en français et en allemand). Bénédiction du Saint Sacrement. La cérémonie sera terminée à 11 h. 15.

Participation de la Jeunesse catholique

De pressants appels ont été adressés aux divers groupes de Jeunesse catholique en vue du congrès de Fribourg, et particulièrement de la grande journée du 1^{er} septembre.

Il est recommandé aux jeunes gens qui le peuvent d'être présents déjà à l'Office pontifical de 9 h. 45, sur les Grand'places.

Dîner : Pour le dîner, ceux dont le repas a été commandé dans l'un ou l'autre restaurant de la ville s'y rendront sans retard. Des commissaires donneront les renseignements désirés. Ceux qui apportent avec eux leur dîner se rendront dans le bois de Saint-Jean, au fond de Péroilles, à gauche. Ceux qui ont commandé déjà ou désirent des cornets pique-nique se rendront au plus tôt au marché couvert (Péroilles). Que ceux qui ont payé d'avance leur repas n'oublient pas la carte qui leur a été délivrée en retour.

Cortège : Le cortège comprendra un groupe spécial de la jeunesse, appelé « groupement suisse », composé : a) des scouts catholiques suisses ; b) des groupes paroissiaux de jeunesse (avec drapeaux) organisés par contingents cantonaux ; c) des Etudiants suisses avec leurs bannières ; d) des sociétés de jeunes gymnastes catholiques ; e) du *Gesellenverein*, avec drapeaux.

A 13 h., tous les jeunes de ces diverses associations devront se trouver à la rue de Locarno (première rue de Péroilles, à droite), pour s'organiser en vue du cortège. On suivra avec discipline et promptitude les directions des Commissaires.

Tenue : Les scouts seront en uniforme complet, sans la canne. Les membres des sections paroissiales de jeunesse porteront autant que possible une chemise blanche et la cravate aux couleurs du canton. Ils porteront la veste sur le bras gauche. Les membres du *Gesellenverein* porteront leur cravate uniforme. Les jeunes fribourgeois qui seront costumés en armillis formeront un groupe en tête du contingent cantonal.

La jeunesse participera ensuite aux assemblées (assemblée française sur la place Georges-Python, assemblée allemande aux Grand'Places). Puis, aux Grand'places, manifestation patriotique et salut solennel.

Ce mode de participation est celui qui a été décidé d'entente entre ces divers mouvements de jeunesse.

Qu'on veuille bien s'y conformer afin que le « groupement suisse » témoigne de la vitalité, de la discipline, de l'esprit de charité de la jeunesse catholique suisse.

Vendeurs et vendeuses

Les jeunes garçons et jeunes filles qui seraient disposés à aider à la vente des insignes, programmes, cartes, etc., pendant les journées du congrès, sont priés de se présenter samedi matin, à 8 h., au bureau du comité des finances, Hôtel suisse.

La première représentation publique du « Mystère »

La première représentation du *Mystère* aura donc lieu demain soir jeudi, à 8 h. précises. Le public voudra bien faciliter le travail des caissiers du festival, en profitant autant que possible de l'avantage qu'il a de se procurer d'avance les billets d'entrée au magasin de musique von der Weid, à la rue de Lausanne.

Les sociétés de la ville sont invitées de se faire représenter par leur drapeau à la procession du Saint Sacrement qui suivra immédiatement le jeu du *Mystère*.

Le « Mystère »

Les éléments musicaux

On nous écrit :

Le plein air exigeait pour le *Mystère* une réadaptation musicale adaptée; cela indépendamment de l'appoint fourni par la science moderne, en l'espèce, l'amplification des sons. A cause des conditions atmosphériques, on se doute bien qu'il n'a pas été aisé pour M. le chanoine Bovet d'obtenir tout ce que son esprit d'invention imaginait. Les appareils de la célèbre firme Telefunken feront des merveilles. Les voix dissociées de l'accompagnement seront amplifiées, voire clarifiées, et l'audition sera perceptible très loin à la ronde, de façon précise, malgré la faiblesse de quelques solistes enfants, à la voix ultra-fluette. Les amplificateurs seront gérés par M. Betschen; on se souvient des résultats étonnants obtenus par ses soins l'an dernier, lors du festival *Mon Pays*.

L'accompagnement des divers ensembles vocaux et des solistes est confié d'abord à un clavecin, amplifié, bien entendu; puis à un orgue, celui de l'église Saint-Jean, où chantera le Christ; puis à une harmonie, la musique de *Landwehr*, si justement appréciée depuis longtemps, et enfin à une fanfare, la remarquable musique *Concordia*. Chacune des deux musiques est flanquée d'un grand chœur mixte. Ces derniers sont formés des chœurs d'églises de la ville, de certains chœurs profanes, d'étudiants de l'École normale, de chanteurs et chanteuses bénévoles. Tous ont apporté, malgré la saison si peu propice, un grand dévouement pour la préparation de leur copieux répertoire.

Il est inutile de faire l'éloge des deux ensembles instrumentaux qui se sont mis à l'œuvre pour rendre la partition musicale de M. Bovet. Celle-ci comporte pour eux des difficultés d'un genre spécial, dont ils se tirent à leur plus grand honneur. Difficultés spéciales, en effet: il est presque toujours question d'accompagnement de chœur, c'est-à-dire de musique délicate, souvent très contrepointée, qui n'est pas, d'habitude, le style des musiques de cuivre. De temps en temps, quelques instruments, quatre ou cinq, accompagnent les solistes. Le numéro du chœur de la nuit d'été, si fluide, presque transparent, ne comporte que des saxophones et des cors, pris dans la *Concordia*, donnant ainsi l'illusion d'un orchestre singulièrement troublant. Il faut dire, — et c'est avec le plus grand plaisir, — que les instrumentistes qui l'exécutent nous ont paru, à la répétition à laquelle nous avons assisté par hasard, être de tout premier ordre. La *Concordia* assume la charge de certains passages qui sont loin d'être faciles à donner; nous songeons là au numéro 33, « L'aube du grand jour », musique décrivant la lutte de la lumière contre les ténèbres. Nous en avons entendu la première lecture, et nous sommes resté enchanté de l'aisance avec laquelle les instrumentistes ont évolué au travers de cette musique nouvelle et hardi à laquelle ils n'étaient pas préparés. Le directeur actuel de la musique de *Landwehr*, l'excellent musicien et compositeur qu'est M. Georges Aey, réalise, avec ses musiciens, des sonorités d'une douceur exquise, donnant dans l'accompagnement des chœurs l'illusion d'un grand orgue.

Hâtons-nous de dire que, si M. le chanoine Bovet a choisi des cuivres et non pas des instruments à cordes, ce n'est pas par dédain pour l'orchestre classique; c'est parce que les premiers sont plus indiqués étant donné le plein air, et parce qu'un orchestre, deux orchestres même, auraient été trop dispendieux.

A la répétition vivante et originale faite en plein air mercredi dernier, sur la Place Notre-Dame, notre admiration fut vive de constater que les paroles se comprenaient de très loin. Elles étaient amenées par un seul haut-parleur, mais celui-ci est d'une résonance puissante et pure. Les récitatifs notamment, à la sonorité ample et délicate, s'entendaient distinctement jusque dans le milieu de la rue de Lausanne. Pas une syllabe n'échappe à l'impeccable diction de MM. Ayer et Schaller, et leurs voix souples et douces feront merveille aux futures auditions. Cela d'autant plus que, par l'ingéniosité du compositeur, ils mettent en relief l'action qui se passe sur la scène, la rendant ainsi, tout au long de la pièce, compréhensible pour n'importe quel spectateur. Leur tâche est délicate; ils la remplissent avec une maîtrise parfaite.

Les solistes en scène sont nombreux, bien que leur part à chacun soit modeste. Les voix d'enfants, celle de l'ange des blés, la voix douce et pénétrante du Christ, provoquent aux répétitions une émotion bien difficile à contenir. Celle du Christ, particulièrement, est d'un effet surprenant; elle semble descendre on ne sait d'où, de partout. Elle plane sur la place, elle l'envahit, elle la submerge. D'où vient cette voix? Du ciel.

Il n'y a pas de direction musicale unique; les deux grands ensembles ne jouent ni ne chantent en même temps, mais alternativement, selon les scènes qui se déroulent. Ils sont, du reste, séparés l'un de l'autre par plus de 120 mètres, et peu visibles du public. Le fait que les divers foyers musicaux fonctionnent à tour de rôle crée une diversité, — tout en restant toujours dans une unité qui ne fléchit jamais —, dont la réalisation n'a pas dû être un petit problème pour l'auteur. Diversité et unité sont associées de la façon la plus heureuse. Le spectacle se poursuit sans nul arrêt; il confine quasiment à une audition d'oratorio. Seul, le bruit des instruments

aratoires, orchestre savoureux en l'occurrence, viendra s'adjoindre aux harmonies puissantes et neuves des divers ensembles musicaux.

Soyons reconnaissants à tous les choristes, solistes et instrumentistes du *Mystère*, de s'être prêtés avec une souplesse, une générosité, une sympathie bien grandes pour réaliser l'œuvre étonnante du théologien-compositeur-poète que Fribourg doit s'honorer de posséder. On le lui envie, du reste, dans bien des endroits qui auraient besoin de son influence pour retrouver un peu d'idéal et de foi.

Le *Mystère*, œuvre immense, un peu déconcertante au début par les accents nouveaux de sa musique, surprenante par sa conception et sa profondeur, par différentes pièces de modalité grégorienne dont la résonance est si nouvelle pour les cuivres, originale par ses aspects divers et sa présentation, le *Mystère* est, nous en sommes convaincus, le record pour un spectacle de ce genre. M. le chanoine Bovet trouvera sa récompense dans le bien que son œuvre peut faire aux auditeurs et si elle contribue à promouvoir le culte de l'Eucharistie. Disons-lui merci du fond du cœur de ce qu'il nous donne de grand, de beau et de profond dans ces pages d'une si haute valeur spirituelle, écrites avec son âme et avec sa foi.

Autobus C. E. G.

La plupart des courses-horaires permettront aux personnes d'arriver à Fribourg à l'heure voulue pour assister, soit aux représentations du soir, soit au cortège de la journée officielle. Il y a, le matin, les courses régulières suivantes :

- a) Ligne Bulle-La Roche-Fribourg, arr. à Fribourg à 8 h. 5.
- b) Ligne Bulle-Farvagny-Fribourg, arr. à Fribourg à 8 h. 50.
- c) Ligne Planfayon-Fribourg, arr. à Fribourg à 8 h. 53.
- d) Ligne Rechthalten-Fribourg, arr. à Fribourg à 9 h. 1.
- e) Ligne Schwarzenburg-Tavel-Fribourg, arr. à Fribourg à 8 h. 58.

Ces courses seront renforcées en cas de besoin. Pour le soir, l'horaire est le suivant :

- a) Ligne Bulle-La Roche-Fribourg, arr. à Fribourg à 19 h. 45.
- b) Ligne Bulle-Farvagny-Fribourg, arr. à Fribourg à 18 h. 5.
- c) Ligne Planfayon-Fribourg via Giffers, arr. à Fribourg à 19 h. 38.
- d) Ligne Rechthalten-Fribourg, arr. à Fribourg à 17 h. 43.
- e) Ligne Schwarzenburg-Tavel-Fribourg, arr. à Fribourg à 18 h. 33.
- f) Ligne Lac-Noir-Planfayon-Tavel-Fribourg, arr. à Fribourg à 19 h. 46.

Contre les nouveaux droits sur la benzine

On nous écrit :

Dans sa dernière réunion, le comité de la section fribourgeoise du Touring-Club a examiné la situation provoquée par les nouveaux droits sur la benzine.

Il s'est trouvé unanime à regretter une mesure, qui, malgré les quelques facilités réservées aux étrangers, est carrément dirigée contre le tourisme automobile.

Le comité compte sur les délégués du canton aux Chambres fédérales pour s'élever avec vigueur contre une surimposition qui déséquilibre le budget de beaucoup d'automobilistes et oblige, par conséquent, ceux-ci à restreindre l'usage de leurs voitures, voire à se priver complètement des services de celles-ci, au grand dommage des personnes si nombreuses qui vivent, déjà non sans peine, de l'automobile.

Des tirs militaires

D'importants tirs militaires auront lieu les 30, 31 août, 2 et 7 septembre, de 9 h. à 11 h. 30 du matin, et de 13 h. à 15 h. 30 l'après-midi, sur les rives fribourgeoises du lac de Neuchâtel, entre Chevroux et Autavaux. Des cibles sont amarrées sur le lac et les tirs ont lieu des avions. Pour éviter tout accident, les populations vaudoises et fribourgeoises riveraines du lac sont priées de se conformer strictement aux ordres donnés par les autorités militaires.

Un accident

Un jeune homme de quinze ans, voyant M^{lle} Thérèse Corminbœuf descendre à bicyclette d'Avenches à Dommidier, lui fit des gestes comme s'il allait lui barrer le passage. En voulant éviter le gamin, M^{lle} Corminbœuf se jeta contre un char qui stationnait au bord de la route, ce qui occasionna une chute. M^{lle} Corminbœuf fut relevée avec des blessures à la face et à la tête.

Ecole de recrues

Aujourd'hui, mercredi, après-midi, arriveront à Fribourg, venant des différentes parties de la Suisse, 240 jeunes gens, qui entreront en caserne pour faire leur école de recrues de téléphonistes et de signaleurs. Ils seront commandés par le colonel Perrin, secondé par 10 officiers et 45 sous-officiers. Les soldats resteront durant 65 jours à la caserne et ne la quitteront que pour leur grande course.

UN FILM INTÉRESSANT

sera projeté au Comptoir pour démontrer l'efficacité et la manière d'utiliser le nouveau corset sans béquillon contre la scoliose.

Il intéressera le malade comme le médecin traitant, puisqu'il permet à ce dernier de suivre le traitement au domicile du patient. P 40 L

Halle III. Stand 602. O. Bocksberger, orthopédiste, Lausanne.

Une organisation des fermiers

Les fermiers font partie de la grande famille paysanne et ils ont, de ce fait, droit à une place au sein des organisations professionnelles agricoles. Mais leur situation sociale particulière comporte des besoins et des intérêts qui ne sont pas toujours identiques à ceux des agriculteurs-propriétaires. C'est pourquoi, il est normal qu'ils se groupent en une organisation indépendante pour assurer la sauvegarde des intérêts et des droits propres à leur catégorie.

Sur l'initiative de quelques hommes clairvoyants et dévoués, un groupe des fermiers fribourgeois est en voie de formation. Un comité d'action à la tête duquel se trouve M. Pierre Clément, à Belfaux (Sarine), et qui comprendra, en outre, MM. Louis Oberson, à Besencens (Veveyse), Sulpice Davet, à Romont (Glâne), Pierre Roggo, à Guin (Singine), Léon Geinoz, à Sorens (Gruyère), Emile Sapin, à Estavayer-le-Lac (Broye), Joseph Rey, à Pensier (Lac), vient de jeter les bases du futur syndicat des fermiers du canton de Fribourg.

Le 17 août, à eu lieu, à Fribourg, une réunion de ce comité, à laquelle assistait M. le conseiller d'Etat Quartenoud, directeur de l'agriculture. Au cours de cette séance, les promoteurs du groupe ont discuté des divers objets suivants : taux des fermages, révision de l'imposition du produit du travail agricole, adaptation des tarifs de l'électricité, arbitrage en cas de conflit entre propriétaires et fermiers, modalité de la participation des fermiers au bénéfice des actions de secours en faveur de l'agriculture, représentation des fermiers au sein de l'Union des paysans fribourgeois, problème de la mise en soumission des domaines.

Le comité se réunira à nouveau le 4 septembre, à Bulle, à l'occasion du marché-concours de bétail, et l'assemblée constitutive est fixée au 25 septembre prochain, à Fribourg. Son programme sera fixé ultérieurement.

Les fermiers du canton de Fribourg se feront un devoir de participer à cette assemblée.

Genève et Fribourg

On nous écrit :

Les visites mutuelles que se font les Confédérés à l'occasion de certaines réunions entretiennent la bonne amitié qui doit régner entre citoyens de notre chère patrie.

Ainsi, le Cercle des agriculteurs du canton de Genève a bien voulu faire sa course annuelle dans notre canton de Fribourg.

Au nombre de 220, nos chers combourgeois de Genève sont arrivés samedi matin à Morat, par train spécial et ont visité le chef-lieu du district du Lac, après avoir été reçus cordialement à la Cidrerie de Morat.

Au dîner, à l'hôtel de la Croix-Blanche, M. le conseiller national Roehaich, président de la Société, a exprimé le plaisir que celle-ci éprouvait de se trouver dans le canton de Fribourg, où l'agriculture est en honneur.

M. le conseiller d'Etat Quartenoud, malheureusement empêché au dernier moment d'adresser sa chaude parole aux amis de Genève, fut remplacé par M. Ems, président du tribunal du Lac, qui a exprimé, au nom du gouvernement, combien les Fribourgeois appréciaient l'honneur d'accueillir leurs confédérés genevois.

M. le syndic Gutknecht, au nom de la ville de Morat, a dit la reconnaissance des agriculteurs de la région, qui, l'an dernier, ont joui de l'excellente hospitalité genevoise.

Enfin, le chef du département genevois de l'agriculture, M. le conseiller d'Etat Casati, a parlé des excellents rapports qui existent entre Genève et Fribourg.

M. le président Roehaich salua la présence de M. Jules Collaud, directeur de l'Institut agricole, en regrettant l'absence de MM. les conseillers nationaux Benninger et Chassot, qui s'étaient fait excuser.

Le *Männerchor*, de Morat, fit entendre ses plus beaux morceaux sous l'habile direction de M. le directeur Jacot.

Puis, la cohorte des agriculteurs genevois, avec un groupe de dames, se rendit au Vuilly, pour y visiter les belles cultures maraichères. Au Café Bel-Air, le syndicat agricole du Vuilly lui fit une charmante réception.

Un bateau spécial amena nos hôtes genevois à Estavayer où ils soupèrent avant de quitter par train spécial le canton de Fribourg, qui garde de leur aimable visite le plus agréable souvenir.

Tir militaire obligatoire

Voici les meilleurs résultats obtenus au dernier tir militaire obligatoire du 25 août, organisé par la Société de tir de la ville de Fribourg :

Claude Blancpain, 126 points; Louis Butty, 124; Louis Ruffieux, 122; Auguste Stucki, 120; François Kupper, 116; Laurent Fasel, 110; Walter Widmer, sen., 108; Ernest Ihringer, 108; Alfred Müller, 104; Jacques Schorderet, 104; Emile Vial, 104.

Il a été décerné à ces tireurs la mention honorable de la Société suisse des carabiniers.

En 1935, sur 120 tireurs, membres de la Société, il a été délivré 63 mentions.

Fraîcheur exquise

Pour supporter la chaleur, rien de tel que de laisser fondre dans la bouche une délicieuse Pastille Ricqlès. Les Pastilles Ricqlès sont d'exquises pastilles de menthe fabriquées par Ricqlès et vendues partout trente centimes. Exigez le nom Ricqlès.

RADIO

Jeu, 29 août

Radio-Suisse romande

10 h. 45, départ de la 5^{me} étape du Tour de Suisse; Genève-Berne. 12 h. 30, dernières nouvelles. 12 h. 40 (de Zurich), concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemand. 13 h. 25, gramo-concert. 16 h. 30, émission commune; concert par l'orchestre de chambre de Radio-Genève. 17 h., récital de clavecin. 17 h. 20, suite du concert. 17 h. 50, quelques disques. 18 h., *Pour madame*. 18 h. 20, Marguerite Burnat-Provins chante l'été. 18 h. 30 (de Berne), arrivée de la 5^{me} étape du Tour de Suisse. 18 h. 50, quelques disques. 19 h., le quart d'heure du hautbois. 19 h. 15, *L'actualité musicale: la vie musicale à Berlin*. 19 h. 35 (de Berne), commentaires sur la 5^{me} étape du Tour de Suisse. 20 h. 5, récital de violon. 20 h. 30, *Avant la rentrée*. 20 h. 45, quelques mélodies d'opérettes. 21 h., dernières nouvelles. 21 h. 10 (de Zurich), musique romantique par l'Orchestre Radio-Suisse allemand. 21 h. 45, la demi-heure des amateurs de jazz-hot.

Radio-Suisse allemande

12 h., concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemand. 12 h. 40, suite du concert. 18 h., musique populaire. 18 h. 35, Tour de Suisse: reportage de l'arrivée à Berne. 19 h. 35, marches jouées par la musique des Postes de Berne. 20 h. 10, Tour de Suisse: commentaires et reportage de la 5^{me} étape. 20 h. 40, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemand. 21 h. 10, musique d'opérettes romantiques. 21 h. 45, *Pour les Suisses à l'étranger*.

Radio-Suisse italienne

12 h., musique brillante. 16 h. 30, émission commune du studio de Genève. 19 h., Tour de Suisse résultats de la 5^{me} étape.

Stations étrangères

Radio-Paris, 12 h. 15, concert de musique de chambre. 16 h. 50, matinée classique Radio-Paris. 20 h. 45, concert d'orchestre de chambre. Paris P. T. T., 12 h. 15, déjeuner-concert par l'Orchestre national. Poste parisien, 19 h. 29, concert avec le concours de l'orchestre tzigane Raymond Verney. Strasbourg, 20 h. 30, retransmission de l'esplanade de Metz. Bordeaux P. T. T., 20 h. 30, concert d'orchestre symphonique. Bruxelles, 20 h., concert par l'Orchestre-Radio. Radio-Luxembourg, 12 h., concert varié par le quintette de Radio-Luxembourg. 20 h. 10, concert de musique espagnole. Königswusterhausen, 12 h., concert par le petit orchestre de la station. Langenberg, 20 h. 10, concert d'orchestre, retransmis de Bad Salzungen. Leipzig, 17 h., concert par l'orchestre de la station et le corps de musique du régiment d'infanterie de Leipzig. Londres national, 17 h. 15, concert par John Reynders et son orchestre. Vienne, 20 h. 10, musique viennoise. 21 h. 15, concert par l'orchestre de la station. Budapest, 20 h., concert par l'Orchestre des concerts de Budapest.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

6 h. à 7 h. 15, Stuttgart-Kiel, gymnastique. 6 h. 30, concert matinal. 7 h. 15 à 8 h., Radio-Paris, revue de la presse. 8 h. à 8 h. 30, Paris P. T. T., radio-journal. 8 h. 30 à 9 h., Tour Eiffel, cours de vacances. 10 h. 30 à 12 h. 25, Lyon-Bordeaux, gramo-concert. 11 h., orchestre-jazz. 14 h. à 16 h., Lyon-la-Doua, gramo-concert. 15 h. 30, message pour les malades. 16 h. à 16 h. 29, Cassel, petit concert. 22 h. 15 à 23 h. 5, Vienne, informations. 22 h. 25, sonates pour violon et piano. 23 h. 5 à 1 h., Vienne, concert varié.

Auto-radio!

Il y a à Paris, à l'heure présente, plus de 5000 autos possédant un poste récepteur de radio. C'est un succès. Ces postes étant destinés à des auditions publiques gratuites payent une taxe de cent francs français, ce qui en fait une ressource appréciable pour le budget de la radio. Mais est-ce un simple engouement ou l'auto avec auditions entrera-t-elle dans les mœurs?

L'heure

Radio-Paris donne quatre fois par jour l'heure de l'Observatoire de Paris: à 7 h. 15, à midi 15, à 20 h. 45 et à 22 h. 45.

PUBLICATIONS NOUVELLES

G. Lenotre, de l'Académie française. — *Drames d'histoire*. — In-16 Jésus, sous couverture illustrée en héliogravure, orné de quatre planches hors-texte en héliogravure. — Prix: 3 fr. 75. — Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Ce sera l'honneur de la collection « Hier et Aujourd'hui » d'avoir, la première, offert à un immense public, pour un prix accessible, de passionnants récits inédits de G. Lenotre. Le célèbre historien avait pris plaisir, en ses derniers jours, à élaborer ces études que les lecteurs ont tant goûtées et qui ont nom: *D'une Révolution à l'autre, De la prison à l'échafaud, Rois sans royaume*.

Il en avait achevé plusieurs autres que sa mort, si douloureusement ressentie par tous ceux qui l'aimaient, l'aura privé de voir naître. C'est avec une émotion reconnaissante que la Collection « Hier et Aujourd'hui » publie ses *Drames d'histoire*.

C'est un de ses meilleurs livres. Il porte la marque incomparable de son art. Du premier au dernier de ces saisissants récits, on ne peut sauter une seule de leurs pages. Elles nous tiennent haletants, angoissés. Elles ressuscitent littéralement devant nous, avec un prodigieuse puissance d'évocation, la fin des Girondins traqués par la Révolution qu'ils ont fait naître, l'affreux exécution du duc d'Enghien dans la nuit, l'assassinat mystérieux de Paul-Louis Courier, l'exécution de la Bédoyère en dépit des supplications de sa femme, l'attentat de Fieschi, etc.

On reste halluciné devant les détails de cette fresque tour à tour héroïque et infernale. Sans haine, sans parti pris, G. Lenotre a pénétré jusqu'aux âmes, jusqu'au vrai drame, « celui qui se joue dans les cœurs ». Où en trouverait-on de plus révélateur que dans ces heures où l'approche de la mort dénuée les êtres?

Jamais mieux, peut-être, que dans ces *Drames d'histoire* (Flammarion, éditeur, Collection « Hier et Aujourd'hui », un volume: 3 fr. 75), tous achevés dans le sang, l'illustre académicien disparu n'avait donné la mesure de son pathétique génie.

Variétés

Le « Paulownia imperialis ou tomentosa »

La Liberté a déjà signalé ce bel arbre, plutôt rare chez nous, dont on voit la frondaison en couronne depuis le bas de la route des Alpes à la hauteur de la place de la première fontaine de la Grand'fontaine (maison N° 15).

Il s'agit du « Kiri » des Japonais ou du « Kaktoo » des Chinois. Il doit son nom à Pierre-le-Grand, tsar de Russie (1682-1725), qui l'a ainsi baptisé en l'honneur de sa fille Anna Paulowna.

De la famille des scrophularinées, — comme les linaires (gueules de loup), la cymbalaire des murs (ruine de Rome), les digitales, les véroniques, les rhinantes à crête de coq, les euphraises (casse-lunettes), etc., — il est la seule espèce arborescente de cette famille botanique. C'est un arbre ornemental qui, dans son pays, peut atteindre jusqu'à 25 mètres de hauteur. Ses feuilles opposées sont entières, cordiformes, pubescentes, remarquablement larges, répandant une ombre protectrice. Les fleurs, bleu-violettes, en forme de clochettes allongées et dressées, dégagent un parfum suave; elles s'élancent en panicules terminales, au printemps, aux extrémités des branches, en même temps que les premières feuilles. Chose curieuse, la fleur a commencé à se former déjà en automne, pour ne s'épanouir qu'au printemps de l'année suivante. Il paraît que, chez nous, le « Paulownia » ne fleurit pas tous les ans.

L'écorce grise et un peu rugueuse n'est pas sans quelque ressemblance avec celle du robinier faux-acacia. Le bois est très estimé aux pays d'origine, car il prend un beau poli et sert à la confection des beaux coffrets en laque du Japon; de plus, il ne « joue » jamais.

En cette fin d'août, les fleurs sont depuis longtemps tombées; les fruits, des capsules piriformes, les ont remplacées; on peut en voir encore en observant l'arbre du haut en bas.

Le Paulownia a été introduit en France en 1835, par M. de Cussy. Celui du jardin haut perché de la maison N° 10 de la Grand'Fontaine a été planté jadis par M^{me} Genoud-Eggis, distingué professeur de piano, dont se souviendront avec reconnaissance ses anciennes élèves.

M. Firmin Jaquet, de regrettable mémoire, à qui rien du monde végétal de chez nous n'échappait, signale le Paulownia qui nous occupe et un autre exemplaire à la villa Diana, au Gambach.

Qu'on nous permette un souvenir qui montre la sagacité étonnante de notre cher botaniste. Un instituteur de Chiètres nous avait donné une description un peu sommaire d'un arbre planté à Chiètres, importé du Japon. En même temps, il nous remettait une feuille, une seule, de l'arbre en question. Nous portâmes sans tarder ce frêle et unique document à M. Jaquet qui nous dit simplement: « On tâchera. » Deux jours plus tard, l'arbre était repéré: c'était le *Sophora japonica*, de la famille des légumineuses, importé en Europe en 1747, bel arbre aux blanches grappes pendantes et dont on extrayait un colorant jaune d'or pour teindre les vêtements de l'empereur. Le *Sophora* du grand village du Lac existe encore, espérons-le. A. C.

AUTOMOBILISME

La course Liège-Rome-Liège

L'épreuve organisée par la Motor-Union de Liège, qui comportait une seule étape de 4750 kilomètres, s'est terminée lundi. Sur cinquante concurrents partis, onze équipes seulement ont été contrôlées au stade de Rocour, près de Liège. Le classement de l'épreuve ne sera publié qu'aujourd'hui.

La Ford belge

Pour le mois de juillet de cette année, les ventes de voitures Ford V-8 en Belgique furent de 240 % supérieures à celles de juillet 1934.

La vie économique

L'index du coût de la vie continue à augmenter en Belgique

L'index qui vient d'être établi marque une hausse pour le royaume de huit points par rapport au mois de juillet. Depuis la dévaluation du franc belge, c'est-à-dire depuis cinq mois, le chiffre index a subi une hausse de 33 points.

LES SPORTS

Le troisième Tour de Suisse

Aujourd'hui, mercredi, quelque peu réconfortés par la journée de repos d'hier, les 45 coureurs qui restent en ligne prendront le départ pour la quatrième étape: Lucerne-Genève, 286,9 km.

Les coureurs

Voici la liste des coureurs qui sont encore qualifiés, avec leurs numéros:

- | | |
|--------------------------------|------------------------------|
| 2. Level (France). | 40. Buchi (Suisse). |
| 3. Louviot (France). | 42. Stettler (Suisse). |
| 4. Ruozzi (France). | 43. Blattmann (Suisse). |
| 5. Benoit-Faure (France). | 45. Heimann (Suisse). |
| 6. Buttafocchi (France). | 47. Frey (Suisse). |
| 7. Maulclair (France). | 48. Pedrolì (Suisse). |
| 8. Rinaldi (France). | 49. Malmesi (Italie). |
| 12. Garnier (Belgique). | 50. Bortolazzi (Italie). |
| 16. Van der Haegen (Belgique). | 51. Altenburger (Allemagne). |
| 20. Mersch (Luxembourg). | 54. Lopez (Portugal). |
| 25. Bulla (Autriche). | 55. Geyer (Allemagne). |
| 26. Mair (Autriche). | 57. Stöpel (Allemagne). |
| 27. Oblinger (Autriche). | 58. Umbenhauer (Allemagne). |
| 28. Egli (Suisse). | 59. Bautz (Allemagne). |
| 29. Amberg (Suisse). | 60. Kutschbach (Allemagne). |
| 30. Erne (Suisse). | 64. Mealli (Italie). |
| 31. Jäger (Suisse). | 65. Molinar (Italie). |
| 32. Martin (Suisse). | 66. Romanatti (Italie). |
| 33. Luisoni (Suisse). | 68. Barral (Italie). |
| 35. Saladin (Suisse). | 69. Piubellini (Italie). |
| 36. Bossard (Suisse). | 70. Introzzi (Italie). |
| 37. Bula, Alfred (Suisse). | |
| 38. Buchwalder (Suisse). | |
| 39. Hartmann (Suisse). | |

Ce qui leur reste à faire

4 ^{me} étape Lucerne-Genève	286,9 km.
5 ^{me} » Genève-Berne	249,8 km.
6 ^{me} » Berne-Olten	240,1 km.
7 ^{me} » Olten-Zurich	259,3 km.
Total :	1036,1 km.

Pénalisations

Les coureurs Erne, Level, Mealli et Geyer sont pénalisés de 5 minutes de retard au classement général pour s'être accrochés à des automobiles ou à des motocyclettes. D'autres sanctions moins graves ont frappé plusieurs coureurs pour différentes infractions moins importantes au règlement.

La cinquième étape

Demain, jeudi, se disputera la cinquième étape: Genève-Berne.

Les coureurs auront à couvrir 249 km. 800. Jusqu'à Rolle, les routiers longeront le lac, puis ils lui tourneront le dos pour se rendre à Yverdon, en passant par Cossonay. Le parcours ne suit pas, cependant, le lac de Neuchâtel, mais s'en va dans le Jura. On passe, en effet, à Vuitebœuf et à Sainte-Croix et on atteint l'altitude de 1154 m. On longe le Val-de-Travers, traverse Fleurier, Couvet et Travers, et du point 729, on grimpe par le Petit Pont et les Joux au point 1172. Par les Ponts-de-Martel, les coureurs arriveront au Locle puis à La Chaux-de-Fonds; ils auront ensuite à escalader la Vue des Alpes (1288 m), 4^{me} point servant au classement du grand-prix de la montagne. Après une forte descente de 853 m., on traversera Neuchâtel pour trouver un parcours plat. Par Anet, Gummenen, Mühleberg, on atteindra le circuit automobile de Berne, où les routiers batailleront sur 2 tours 3/4. On aura là l'occasion de voir en action les hommes du Tour pendant une bonne demi-heure, car ils auront à effectuer, sur le circuit, une distance de 20 km.



A gauche: Léo Amberg (Suisse), premier du classement général; à droite: Alfred Bula (Galtitz, district du Lac), vainqueur de la troisième étape: Lugano-Lucerne.

ARCHÉOLOGIE

Des thermes romains admirablement conservés sont mis au jour dans l'Yonne

Des fouilles sont actuellement en cours à Saint-Père-sous-Vezelay, au lieu-dit les Fontaines-Salées, sous la direction de la commission des fouilles de la Société des sciences de l'Yonne. Des thermes d'une grande étendue et d'un luxe inouï ont déjà été mis au jour. Les fouilles continuent et ont amené la découverte d'une piscine à bains chauds de six mètres de diamètre, richement revêtue de plaques de marbre blanc. L'eau y était maintenue chaude au moyen d'une chambre de chauffe voûtée qui occupait tout le dessous de la piscine et qui a été retrouvée absolument intacte. Supportée par des colonnes de briques rondes et communiquant avec un hypocauste, la piscine est située à l'intérieur d'une vaste salle couverte, dont les murs sont décorés de fresques à décors stylisés d'une délicatesse de teintes remarquable.

Santé publique

La scarlatine en Chine

Une épidémie de scarlatine et de dysenterie vient d'éclater au sud de la province du Chen-Si. Déjà, des centaines de décès sont signalés. Les hôpitaux sont remplis et des milliers de malades n'y peuvent être admis. Des centaines d'enfants sont morts dans la seule ville de Hsangan. A Toung-Ning, plus de cinq cents personnes atteintes de scarlatine sont mortes.

AVIATION

L'échec de la tentative de Moscou à San-Francisco est complet

On sait que l'aviateur russe Levanevsky, parti avec deux compagnons pour tenter le raid Moscou, San-Francisco, dut faire demi-tour avant de quitter la terre septentrionale. C'était déjà un échec après toute la mise en scène qui avait été faite autour des préparatifs et du départ.

L'échec à présent est complet car la tentative est abandonnée. Il est bien évident que, pour l'annoncer, on prend des formes et le chef de la direction générale de la voie maritime du nord des Soviets (?) a tenu à préciser tout d'abord que les experts qui ont examiné l'avion de Levanevski n'y ont relevé aucun défaut de construction; s'ils ont constaté certaines déficiences dans le système d'alimentation en huile, celles-ci ont été rapidement éliminées et Levanevski a effectué avec succès plusieurs vols d'essais.

Le chef de la direction générale de la voie maritime du nord, M. Schmidt, a ajouté que les conditions atmosphériques n'ont cependant pas permis jusqu'à présent de recommencer une tentative si pleine de difficultés; or, la mi-août est la date limite à laquelle il est possible d'effectuer un vol au-dessus du pôle nord.

De violents et rapides changements des conditions atmosphériques, le danger que l'avion ne soit couvert par la glace à l'approche de la nuit polaire, excluent la possibilité d'un vol transarctique en octobre. « Il ne nous restait donc plus, a conclu M. Schmidt, qu'à remettre le vol de Levanevski jusqu'à l'été prochain. Nous n'en-

treprendrons d'ailleurs des vols transarctiques que dans la mesure où ils peuvent avoir des résultats pratiques; ces vols constituent une tâche scientifique que nous sommes fermement décidés à mener à bien. Nous ne cherchons pas à battre des records ou à provoquer des sensations. »

« Pas à provoquer des sensations! » Qu'est-ce qu'il faut au camarade Schmidt!

Le vol à voile en haute montagne

Au camp international de vol à voile du Jungfraujoch, l'aviateur Farner a résumé quelques principes de vol aux hautes altitudes de la façon suivante:

1. **Départ**: il faut considérer que la plus faible densité d'air d'un point de départ élevé doit être compensée par une plus grande énergie au départ. Si le départ s'effectue sur la neige, les difficultés résultant d'une piste molle doivent être surmontées en recourant à un nombre suffisant d'aides au départ.

2. **Vol**: dans la montagne, les remous d'air peuvent être d'une violence insoupçonnée, ce qui met les cellules à une forte épreuve. Dans certaines conditions atmosphériques, il faut prévoir, dans les régions inconnues, le danger de gelée et de visibilité déficiente. Le régime des vents qui soufflent d'en haut et d'en bas ne pouvant être toujours déterminé avec une précision absolue et les vents de plaine, particulièrement, pouvant donner lieu à des surprises, il est nécessaire de survoler les régions inconnues en conservant toujours une réserve de hauteur et de vitesse suffisante.

Dans les vols de longue durée, de forts remous d'air imposeront de rudes épreuves au corps et aux nerfs. Il ne faut donc affronter ces vols que dans les meilleures conditions physiques.

3. **Atterrissage**: en montagne, les places d'atterrissage sont rares et généralement petites. Il faut donc prendre rapidement la décision d'atterrir.

Parmi les nombreux obstacles que rencontre toujours un atterrissage, il faut surtout prendre garde aux rochers cachés par l'herbe et les fleurs. Sur les emplacements en pente, il faut autant que possible atterrir dans la direction de la montagne.

En résumé, le vol à voile dans les Alpes n'est pas sensiblement plus dangereux que le vol à moteur ou à voile en plaine. Toutefois, comme les conditions de vols en montagne n'ont pas encore été étudiées, des précautions s'imposent. On pourra, pendant les deux ou trois prochaines années, faire de précieuses expériences en utilisant des appareils robustes, maniables, à toute épreuve, et en procédant à une rigoureuse sélection des pilotes.

Outre les difficultés pratiques et les dangers, l'influence morale de la montagne exerce sur les pilotes une influence qu'il ne faut pas sous-estimer et qui nécessite une certaine adaptation au milieu (inaccoutumance au rocher et à la glace, trous d'air, difficulté d'évaluer les distances, crainte de l'inconnu).

Dans quelques années, le vol à voile dans les Alpes paraîtra aussi facile à un bon pilote qu'aujourd'hui un vol remorqué en plaine.

Rappelons que, du 4 au 18 septembre prochain, les pionniers du vol à voile se rencontreront au Jungfraujoch. Que ceux qui désirent voir à l'œuvre ces pilotes ne manquent pas de visiter le camp d'aviation à voile établi dans la neige.

Un beau raid de Mittelholzer

Dernièrement, Walter Mittelholzer a effectué, pour le compte de lord Beaverbrook, un vol-express avec une machine Douglas de la « Swis-sair ». Ce vol l'a conduit en un jour de Zurich à Londres, puis à Biarritz et de là, retour à Zurich.

Le trajet, qui comporte plus de 2600 km., a été effectué en 10 heures.

Le transport des journaux par avion

L'aviation joue dans l'exploitation des journaux un rôle important, nul ne l'ignore. A l'étranger, chez nous aussi, de nombreux journalistes utilisent l'avion d'une manière régulière. Mais l'aviation rend encore d'inappréciables services dès qu'il s'agit de transporter des journaux rapidement. C'est ainsi qu'un quotidien qui paraît à Bâle à 13 heures expédie chaque jour par la voie des airs l'édition destinée à la Suisse orientale. C'est ainsi aussi que, depuis quelques semaines, La Liberté est envoyée à Zurich.

CALENDRIER

Jeudi, 29 août

DÉCOLLATION DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Le saint Précurseur eut la tête tranchée, dans sa prison, sur l'ordre d'Hérode à qui il avait reproché son union illégitime avec Hérodiade. Sainte SABINE, martyre

VACUUM OIL CO

Mobiloi

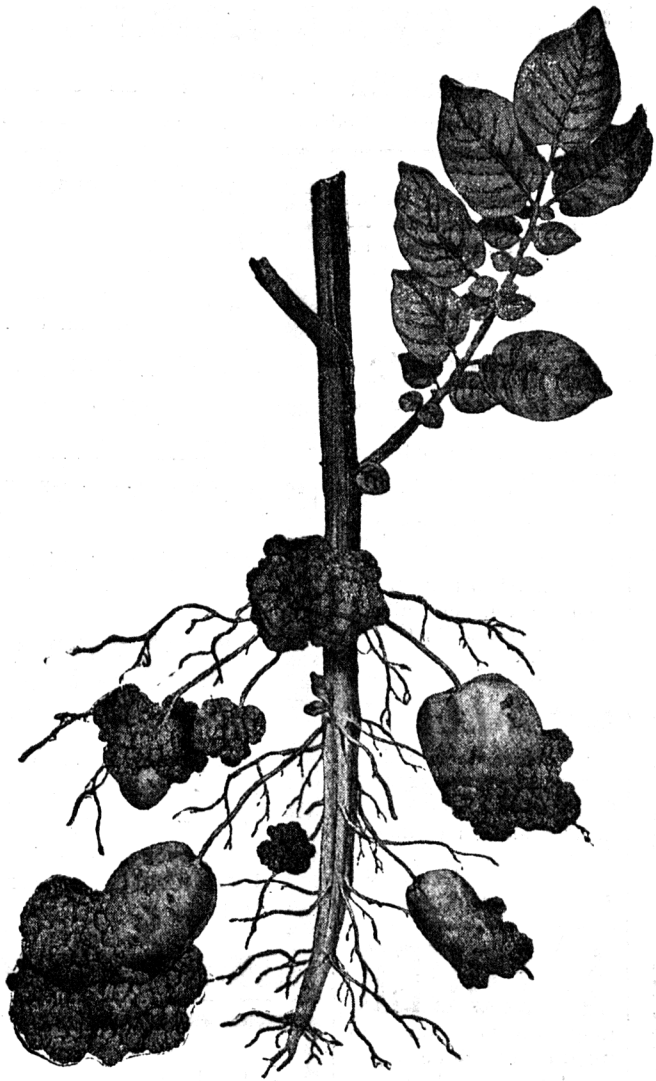
CONDUISEZ VITE, ROULEZ TRANQUILLE DÉPENSEZ PEU

POUVOIR LUBRIFIANT

INÉPUISABLE

ELLE PROTÈGE - ELLE DURE - ELLE TIENT

Maladies des pommes de terre : La galle noire



Plante de pomme de terre dont les tubercules sont atteints de galle noire.

Caractéristiques

Excroissances verruqueuses sur les tubercules, de couleur livide au début, puis brune et noirâtre. Ces excroissances rappellent, par leur forme, des tumeurs ou des fragments de choux-fleurs ou encore d'éponges. Souvent, les tubercules sont entièrement déformés. En cas de très forte attaque seulement, la partie aérienne de la plante peut présenter des malformations.

Dégâts

La culture de la pomme de terre devient impossible si des mesures spéciales ne sont pas prises. La maladie se maintient dans le terrain et détruit les tubercules. Ceux-ci ne sont pas consommables et pourrissent rapidement.

Cette maladie, des plus graves, doit être immédiatement signalée à la station cantonale de cultures et de phytopathologie de Grangeneuve-Fribourg (tél. Fribourg 1691), qui fournit les indications nécessaires et prend les mesures indispensables.

La galle noire, due à un champignon microscopique (*Synchytrium endobioticum*) a été constatée pour la première fois en Suisse en 1925. Trois cas ont été signalés dans le canton de Fribourg, dont le plus grave à Lessoc en 1932.

Grâce aux mesures rationnelles de lutte prises jusqu'à maintenant, il a toujours été possible de localiser la maladie et d'empêcher sa propagation à l'ensemble des cultures.

La maladie se communique principalement par des semenceaux porteurs de germes de provenance inconnue, donc non récoltés sur des cultures visitées. Comme autres agents d'infection possibles, citons les déchets ménagers, la terre contaminée transportée sur des cultures saines soit par des chaussures, des outils ou des véhicules, les eaux provenant d'une région infectée.

Les germes infiniment petits du champignon de la galle noire sont mobiles (zoospores) et nagent dans l'eau du sol.

Certaines variétés de pommes de terre résistent à la galle noire, ce sont : Couronne impériale résistante (variété précoce), Erdgold et Merveille du monde ou Weltwunder (variétés tardives), Jubel, Ackersegen ou Bénédiction du champ, Voran et Stärkereiche (variétés tardives). Ces variétés résistantes doivent remplacer les variétés non résistantes dans les régions où la galle noire a été constatée. C'est la seule mesure qui permette d'éviter l'apparition de nouveaux foyers, les germes de la maladie se maintenant vivants dans le sol durant plus de dix ans.

Sitôt qu'un cas de galle noire éclate, des mesures spéciales devant être prises pour éviter l'extension rapide du foyer, il est absolument nécessaire d'aviser la station cantonale de cultures et de phytopathologie de Grangeneuve. Les cas incertains doivent également être signalés à ladite station en envoyant soigneusement emballés les tubercules suspects.

un petit téléphone domestique. Vous êtes sans doute M^{lle} Barnier ? C'est M. André qui s'en sert parfois pour n'avoir pas à monter les étages. Mais si mademoiselle veut aller jusqu'à l'appartement, je vais dire à M^{me} Clémentine de vous l'ouvrir.

Laissant sa sœur dans sa voiture, Pauline gravit l'escalier et trouva la femme de ménage de Laissac qui l'attendait près de la porte ouverte.

— Bonjour, Mademoiselle. Vous venez sans doute pour avoir des nouvelles de M. André ? dit-elle. Entrez. Je n'en sais pas plus que vous. M. Laissac est parti sans laisser d'adresse. Venez dans son cabinet, son courrier s'y entasse.

— Comment ! fit Pauline, il est parti sans vous indiquer ce que vous deviez en faire ?

— Rien. Monsieur, a dû vous dire la concierge, a pris un taxi et s'est fait conduire à la gare d'Orléans.

Tout en écoutant la femme de ménage, Pauline regardait le bureau de son cousin. Une enveloppe dont elle reconnut l'écriture s'y trouvait, non sous le presse-papier où André l'avait laissée, mais sur son buvard.

— Mais cette lettre, demanda la jeune fille, c'est M. Laissac qui l'a mise là ?

— Non, mademoiselle. M. André l'avait placée plus loin, sous un presse-papier, quand il est parti. Je ne sais comment, je l'ai trouvée à cet endroit deux jours après. Pourtant, personne que moi n'est entré ici.

Pauline prit l'enveloppe, en sortit une feuille de papier où elle lut ces mots tracés d'une écriture grossière : « Monsieur, Madame est très souffrante. Elle vous demande. Il faut venir de suite. » C'était signé : Gertrude.

— C'est sans doute la domestique de ma tante, se dit Pauline... Mais comment André ne m'a-t-il pas téléphoné cette mauvaise nouvelle et dit qu'il

†
Les Contemporains de 1883

font part du décès de leur très regretté

Monsieur Joseph Mœhr

Les funérailles auront lieu jeudi, 29 août, à 8 h. 1/2, à l'église de Saint-Pierre.
Départ du domicile mortuaire : Tivoli, 4, à 8 h. 1/4.



L'« AVENIR »

Société de secours en cas de maladie

fait part du décès de

Monsieur Joseph Mœhr

son regretté membre actif

L'office d'enterrement aura lieu jeudi, 29 août, à 8 h. 1/2, à l'église de Saint-Pierre.
Départ de Tivoli, 4, à 8 h. 1/4.



L'office de trentième pour le repos de l'âme de

Monsieur François Nekolny

sera célébré à l'église de Saint-Jean, jeudi, 29 août, à 8 heures.

Pour la Jeunesse

Collection « Alain Belle-Humeur »

Connaissant la jeunesse, vivant avec elle, les auteurs de cette collection n'ont eu qu'à noter leurs observations et traduire, à peine transposées, les scènes de la vie quotidienne.

Hublet, S. J. — Alain belle-humeur

» » Le Trésor bien gardé

» » Le dossier 1248

» » Leurs frimousses

» » Parole de Scout

» » Frais minois

» » Têtes folles et cœurs d'or

» » Les deux amis

G. Duhamelot. — Tout feu tout flamme

L. Duyckers. — Jeanjean

Jacqueline Vincent. — Maman du Ciel

Remigio Vilarino, S. J. — Contes radiophoniques

Le volume broché : Fr. 1.75

Hublet, S. J. — Essences de lumière

Jacqueline Vincent. — Nono et Cie

Jacqueline Vincent. — Rosie grande sœur

Jacqueline Vincent. — Catherine Fougère

Le volume broché : Fr. 2.20

EN VENTE AUX LIBRAIRIES ST-PAUL

Place St-Nicolas 130, et avenue de Pérolles, 38

CAPITOLE

Ce soir et demain soir, à 20 h. 30
Une délicieuse comédie 100 % allemande

LIEBE DUMME MAMA

Dès vendredi...

SI VOUS VOULEZ VOUS FAIRE UN POT DE BON SANG

VENEZ VOIR

SI J'ETAIS LE PATRON

avec

FERNAND GRAVEY — MAX DEARLY et LARQUEY

Téléphone 1300

Cinéma ROYAL

Ce soir, à 20 h. 30

Le merveilleux film policier

LA 5^{me} EMPREINTE

avec

Pierre LARQUEY Paulette DUBOST
Rolla NORMAN Madeleine GUITTY

TARIF RÉDUIT

Monsieur

connaissant la correspondance, la comptabilité et le contentieux, s'occuperait de travaux de bureau à domicile ou chez lui. Discretion absolue. — Ecrire sous chiffres P 14201 F, à Publicitas, Fribourg.

On achèterait

d'occasion, un escalier en fer tournant en spirale. Faire offre à M. G. Bise, Grand'rue, 13, Fribourg. 14193

ON DEMANDE

un bon

chauffeur

S'adresser chez Veuve A. Tavoli, négociante, 14190 Morat.

Vente juridique

(1^{res} enchères)

L'Office des poursuites à Fribourg vendra, le vendredi 30 août, à 11 h. 1/2, à l'ancien domicile d'Overney Ulysse, rue du Temple, No 11 : 1 desserte.

Vente juridique

(2^{mes} enchères)

L'Office des poursuites à Fribourg vendra, au plus offrant, le vendredi 30 août, à 11 h. 1/2, à la boulangerie Kung, No 59, Court-Chemin : 41 sacs de farine. 14200

Pensionnat

grand choix de malles, valises et autres articles de voyages, à des prix très avantageux, chez HAIMOZ frères, Pérolles, 8 Tél. 6.42

A VENDRE

bonne jument faisant partie du syndicat de la Gruyère. 14194 S'adresser à Jaquet Joseph, feu Constant, Estavannens.

Vente juridique

(1^{res} enchères)

L'Office des poursuites à Fribourg vendra, le vendredi, 30 août, à 9 h., à la boulangerie Kung, No 59, Court-Chemin : 41 sacs de farine. 14200

Rendez-vous des

AUGUSTE

Ce soir, 28 août, à 8 h. 30

au Café Romand

Le présent de l'Hindou

par P. SAMY

Sans qu'elle analysât la nature de ses sentiments, Pauline s'était attachée plus affectueusement à son cousin, dont la bonté, la délicatesse et le dévouement l'avaient touchée.

C'était un autre André qui lui était révélé, et dont la sensibilité s'apparentait à la sienne.

Etait-ce un amour qui se substituait à l'autre amour dont elle s'était nourrie dans le secret de son cœur ?

Pauline ne se le demandait pas. André lui était devenu cher, plus qu'un cousin, plus qu'un frère, et ce sentiment qu'elle subissait, sans chercher à le comprendre, la mettait en alarme d'imaginer que cette disparition de Laissac pouvait cacher un danger.

Ses inquiétudes s'en exagéraient au point qu'il lui fallait à tout prix connaître ce qu'il était devenu.

Berthe avait repris l'habitude de sortir avec son auto chaque après-midi. Elle allait à l'aventure le long des routes de la banlieue parisienne, nourrissant on ne savait quelles pensées dans ces randonnées quotidiennes.

— Puisque tu sors, avait dit la vieille Pauline à sa sœur, conduis-moi à la rue Murillo. Je vais chez André. Il faut absolument savoir ce qu'il est devenu.

— Allons ! fit Berthe.

Rue Murillo, Pauline descendit de l'auto et demanda à la concierge si elle pouvait voir la femme de ménage de M. Laissac.

— Je vais lui téléphoner, dit-elle en allant à

Derrière lui, elle pénétra dans un large vestibule encombré d'armoires.

Gertrude, l'auteur de l'affolant billet, était là, souriante, poussant devant la jeune fille la porte du salon.

— Entrez ! Entrez ! Mademoiselle, Madame va être à vous.

Pauline la regarda avec stupéfaction. Elle allait l'interroger quand, venant d'une petite porte basse à l'angle du salon, M^{me} Laissac avançait vers elle, souriante, en lui tendant les bras.

— Vous êtes certainement Pauline, dit-elle, je le devine. Je vous reconnais au portrait qu'André m'a fait de vous.

La jeune fille, stupéfaite, bouleversée, ne trouvait pas de mots pour répondre et, d'un élan, se jeta dans les bras de sa tante en pleurant.

M^{me} Laissac ne comprenait ni cette émotion, ni ces pleurs, et apaisait par des baisers les sanglots qui secouaient sa jolie nièce.

Peu à peu, Pauline revint à elle, s'écarta un peu et, regardant de ses beaux yeux ceux de sa tante :

— Pardonnez-moi, dit-elle. Vous devez me croire un peu folle. Mais quand je vous aurai dit... Il se passe vraiment des choses.

— Voyons, ma chère petite, quelles choses ? demanda M^{me} Laissac, en faisant avancer la jeune fille près d'elle sur un canapé.

Alors, d'une haleine, Pauline lui raconta leurs inquiétudes d'une absence inexplicable d'André, ses inutiles démarches pour savoir ce qu'il était devenu, sa visite à la rue Murillo, la découverte du terrifiant billet de Gertrude, enfin, sa décision d'accourir près de sa tante qu'elle croyait agonisante. En même temps, elle sortait de son sac l'enveloppe trouvée rue Murillo et le billet qu'il contenait.

H. LIPPACHER
chirurgien-dentiste
a repris ses consultations.

Dentiste G. FAVEZ

Fribourg Place de la Gare, 36

de retour

Spécialité de dentiers — Travaux modernes
Rayons X. 14186

Régie d'immeubles, Guillaume de Weck
Agence Immobilière Perrin et Weck
18, rue de Romont

APPARTEMENTS A LOUER

- Av. de Pérolles, 73 : 3 ch., cuisine, ch. de bains, cave, galetas, chauffage central à l'étage.
- Av. de Pérolles, 22 : 4 ch., mansarde, cuisine, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.
- Av. de Pérolles, 15 : 5 ch., mansarde, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.
- Rue Fries, 3 : 3 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage et eau chaude par concierge.
- 4 ch., cuisine, ch. de bains, mansarde, chauffage et eau chaude par concierge.
- Rue du Tir, 15 : 5 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage central général et eau chaude courante, ascenseur.
- Rue Grimoux, 12 : 4 ch., cuisine, ch. de bains, chauffage central à l'étage. 13297
- Rue de Lausanne, 51 : 2 chambres pour bureaux (ancienne étude not. Quartenoud).

Commerce de meubles d'ancienne renommée
cherche à remettre

représentation

à la commission à possesseur de carte de voyageur privée.
Offres à Case postale 124, Fribourg, sous chiffres 215. 76-121

A louer

par voie de soumission, pour cause de décès, domaine de 55 poses, pour la durée de 6 ans, à 4 km. de Fribourg. S'adresser sous chiffres P 41097 F, à Publicitas, Fribourg.

Donnez maintenant vos
FOURRURES
pour rép. transfor. teindre.

chez
TIEFNIG
Frib. 11 r. Romont 1er.

A LOUER

au Mouret, un logement de trois chambres, eau à la cuisine, atelier pouvant servir éventuellement de garage, jardin. 14174
Pour visiter, s'adresser à Juliet Louis, propriétaire, Le Mouret.

A LOUER
Place de la Gare pour tout de suite ou à convenir, un

Appartement

de 6 pièces, chauffage général, ascenseur. 13713
S'adresser à LA SUISSE, assur., Place de la Gare, 38, Fribourg.

Petit Hôtel

et
Café-Restaurant
est à remettre à Territet-Montreux, pour cause de décès. S'adr. : E. Raccourcier, gérance, Montreux.

Fiancés

Attention

A vendre, prix avantageux, pour cause de départ, chambre à coucher, ameublement de salon, potager et divers. 41108
S'adr. chez M. Picard, Fribourg, rue St-Pierre 12, 2me à gauche, de 1-3 h. et de 5 h. 1/2 à 8 h.

Myrtilles des Alpes
1^{re} qualité

5 kg. Fr. 3.15.
10 kg. Fr. 6.10.
Pedrioli 6, Bollinzona.

ACHETEZ AUX GRANDS
MAGASINS **KNOFF**

Vient d'arriver !!!
CARMEN

le nouveau bas pour dames, pure soie naturelle, talon et semelle bien renforcés, toutes teintes modernes la paire =

Fr. 2.90

Notre bas pure soie naturelle
« Le Soleil »
se vend comme précédemment

Fr. 3.90

KNOFF
FRIBOURG

LE MYSTÈRE

COMPOSITION
DE JOS. BOVET

AUTOS à 6-7 PLACES

convenant pour famille, service postal ou taxis, à vendre à choix sur deux, soit une DELAGE 6 cyl., 17 CV., voiture soignée bien entretenue, Fr. 1500.— ou une PACKARD 8 cyl., 27 CV., grande et belle voiture, tout confort, Fr. 3500.—
Chez DALER Frères, Garage Capitoie, tél. 650.
A la même adresse, plusieurs bonnes occasions depuis Fr. 350.—. 51-6

Embellissez votre propriété avec de belles, solides et durables clôtures de bois, ciment, grillages de tous genres, que vous offre la fabrique de clôtures

ED. GRAND

Tél. 3.88 FRIBOURG
Nombreux projets à disposition

Venir à bout d'un mal

Si vous souffrez de rhumatisme, de sciaticque ou de goutte, si vous avez l'estomac ou la digestion dérangés, faites une cure à l'Extrait de Genièvre et de Plantes (marque Rophaien). C'est le meilleur conseil qu'on puisse vous donner. Cet extrait désacidifie le sang, délivre l'organisme de l'autointoxication, le débarrasse notamment de l'acide urique et purge les reins et la vessie. Après cette purification, vous vous sentirez comme rajeuni. Donc n'hésitez plus à faire cette cure merveilleuse.
En vente par bouteille de Fr. 3.20. Pour cure entière Fr. 6.75, dans toutes les pharmacies et drogueries. 39-1 Lz

Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne

Les cours de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne et ceux de la Section des géomètres qui lui est annexée s'ouvriront le 15 octobre 1935. Programmes et renseignements au Secrétariat de l'Ecole d'ingénieurs, place Chauderon, 3, Lausanne.

CHARLES BOURQUARD
horlogerie et réparations en tous genres
Prix modérés. 14138

Grand'Fontaine 10, Fribourg

Festival en plein air

FRIBOURG

700 exécutants — 3000 places assises

Représentations les 29, 31 août, 1er, 2, 5, 7, 8, 10 septembre, à 20 h. précises.
Places à Fr. 1.50, 2.50, 3.50, 5.—.
Location : L. VON DER WEID (Tél. 20)

ON DEMANDE JEUNE FILLE

bien recommandée, sachant faire la cuisine. Gages Fr. 60.—. S'adresser à Mme Spiro, avocat, Chemin du Devin 57, Chailly-sur-Lausanne. 10812

Pour chaque localité, nous cherchons
MESSIEURS et DAMES

ayant l'habitude de traiter avec la clientèle particulière, présentant bien, travailleurs et consciencieux. Occasion de se créer une situation intéressante. Offres avec photo, si possible, et références, sous chiffres A. 10797 L, à Publicitas, Lausanne.

VIN

A vendre 1500 litres de vin de premier choix, à prix avantageux. Echantillon sur demande.

S'adr. à A. Apothéoz, Café de la Place, Corsier s/Vecvey.

Apprenti-Boulangier

est demandé tout de suite. 14195
S'adresser à la Boulangerie de la Rue du Prince, 5, Genève.

Vente juridique

(2mes enchères)
L'Office des poursuites à Fribourg vendra, au plus offrant, le vendredi 30 août, à 15 heures, au domicile de J. Fornerod, au café du Moléson, aux Daillettes : 2 lavabos, 1 bonheur du jour, 1 divan, 1 fauteuil, etc.

ON CHERCHE JEUNE FILLE

sérieuse, de 20 à 25 ans, pour faire le ménage et servir au café. Vie de famille assurée. S'adresser à Georges Raccordon, Café du Raisin, Develier. Tél. 158.1. 15850

A louer à Marly-le-Petit, pour tout de suite, dans chalet neuf, un

Appartement

de 3 chambres, cuisine, chambre de bain, magasin d'épicerie, chauffage central, évent. garage.

S'adresser à M. Louis Wicht, à Marly-le-Grand. 14132

Fûts à vendre

contenance 50 à 600 lit. Vase 2000 lit. 14191
RENEVEY, Mon-séjour, 1, Fribourg.

A remettre

Kiosque pour vente de primeurs, journaux, chocolat, cigares, etc. 10065
S'adr. : Etude Luc. BERTARIONNE, Place St-François, 5, Lausanne.

A LOUER

à Villarlod
1 bel appartement, bien exposé et belle vue, avec balcon : 2 chambres et cuisine avec eau et électricité. On céderait éventuellement 1 pièce pr atelier de couture ou autre. Entrée en jouissance tout de suite ou à convenir.
S'adresser sous chiffres P 14187 F, à Publicitas, Fribourg.

CLINIQUE DENTAIRE

Hôtel Terminus Tél. 3.77

D^r DESCOMBES méd. dent.

Spécialités de dentiers en tous genres
Procédés modernes — Prix modérés

On cherche, dans bonne maison de la Suisse française, pour jeune fille d'hôtelier, âgée de 16 ans, 14180

PLACE de débutante

pour le ménage et le service, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. On pourrait prendre en échange jeune fille du même âge, parlant le français, dans bon Kurhaus de la Suisse allemande. Offres tout de suite à Case postale 3712, Gams (St. Gall).

A LOUER

au centre de la ville
APPARTEMENT
de 3 chambres et dépendances. 174-3
S'adresser : rue du Temple, 15.

A LOUER

Boulevard de Pérolles, un appartement de 6 pièces tout confort, chauffage général et eau chaude par concierge. Vue imprenable sur le Schöenberg, la vallée du Gottéron et la basse-ville. Air et soleil. Pour tous renseignements, s'adresser : Régie d'immeubles G. de Weck, Agence immobilière Perrin et Weck, 18, rue de Romont. 13632

ON OFFRE

à vendre ou à louer
une forge

outillée, avec un peu de terre, bâtiment en bon état. S'adresser à Publicitas, BULLE, sous P 2683 B.

On cherche

petit domaine de 15 à 18 poses, si possible dans la Glâne. Bonne garantie. S'adresser sous chiffres P 41104 F, à Publicitas, Fribourg.

Le **docteur A. FISCHER**

médecin-spécialiste pour les maladies internes, estomac, intestins, cœur, rhumatisme. Institut de rayons.

Téléphone 23.940 Spitalgasse, 40
BERNE consult. 9-12, 2-5
DE RETOUR

Maison de tissus et confections demande

voyageur

connaissant à fond la partie et parlant les deux langues. Références sérieuses exigées.

Envoyer offres et photo à Publicitas, FRIBOURG, par écrit, sous chiffres P 14192 F.



RICHIEUX

Rindbox

GRAND CHOIX

à 8.80 10.80 12.80
14.80 16.80 18.— etc.

CHAUSSURES VONLANTHEN

Place du Tilleul Avenue Gare, 10

Placement de capitaux

On cherche encore quelques souscripteurs à capital-action pour Société en formation. Affaire très intéressante, à Fribourg. Faire offres à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41110 F.

Imprimerie St-Paul, Fribourg Grand atelier de reliure

LA MAISON BASERBA

Rue du Tir, 13

continue comme par le passé la vente de ses

VINS ET LIQUEURS

si appréciés par son ancienne et fidèle clientèle

PRIX EXCEPTIONNELS

à l'occasion de la Bénichon

Cuisson électrique
Cuisson bon marché

LES ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES

avisent leurs abonnés que les négociants ci-dessous sont à même de leur vendre des cuisinières électriques des meilleures marques aux mêmes conditions que chez elles.

E. WASSMER & C^{ie}, S. A.
BREGGER, ZWIMPFER & C^{ie}
JULES CHIFFELLE
COMMERCE DE FER FRIBOURGEOIS S. A.